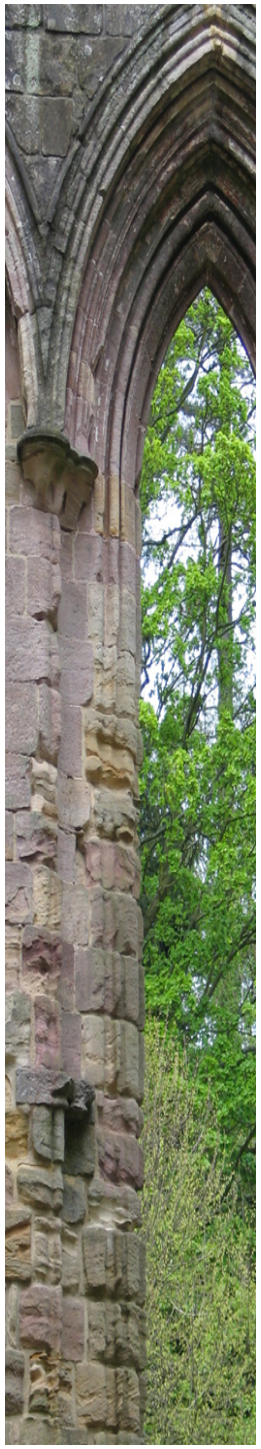


COMPRENDRE ET CONNAÎTRE LE SITE

Une brève histoire « globale » de Vauclair

(synthèse des principales découvertes archéologiques)

This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE

Préambule

Des trente années de fouilles à Vauclair, on retient souvent le Père Courtois, bien sûr, le groupe Sources ou encore les principales découvertes archéologiques comme le monastère du XIIe siècle ou la forme de la grande église du XIIIe.

Mais Vauclair est bien plus que cela : une occupation humaine depuis des millénaires, l'implantation d'un véritable village dans l'enceinte du monastère déchu après la Révolution, des efforts continus depuis les années 60 pour redonner vie à un site mutilé par les guerres…

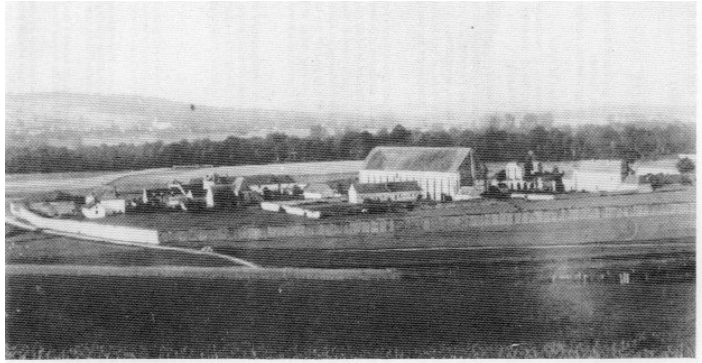
Avant la classique description des composantes du site, figure majeure des plans de conservation et de gestion tels que les établissent nos partenaires et collègues anglais, l'équipe projet a donc pris le parti de présenter, en amont, une rapide synthèse des découvertes archéologiques de Vauclair et une courte histoire des 30 dernières années.

Données générales sur les fouilles

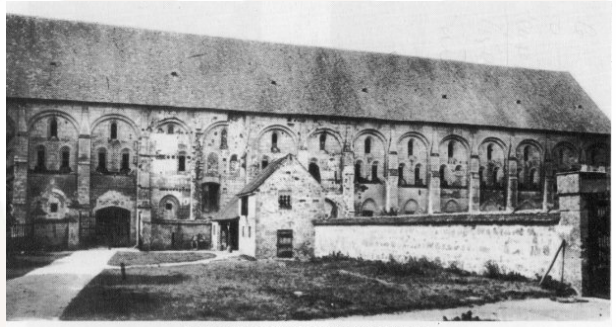
- Le bâtiment des convers est une des rares parties de Vauclair restées intactes jusqu'en 1917, ce qui explique que l'on peut trouver des documents iconographiques, photos et cartes postales, qui documentent le site. C'est lors de l'offensive Nivelle de 1917 que le site a connu le plus de dégâts (COURTOIS 1982).

- Les deux principaux responsables du chantier furent le Père Anselme Dimier, à l'origine des fouilles à Vauclair, puis très rapidement le Père René Courtois, riche de l'expérience des fouilles de l'abbaye d'Orval.

- La plupart des publications disponibles concernant les fouilles du site abbatial de Vauclair concernent un bilan intermédiaire des fouilles réalisées à l'abbaye de Vauclair jusqu'en 1981 ; les fouilles effectuées de 1982 à 1988 sont restituées par les rapports annuels conservés à la DRAC et par une exposition présentée actuellement au Mille Club de Vauclair.



228. Vauclair avant 1914, vue générale à l'intérieur de l'enceinte.

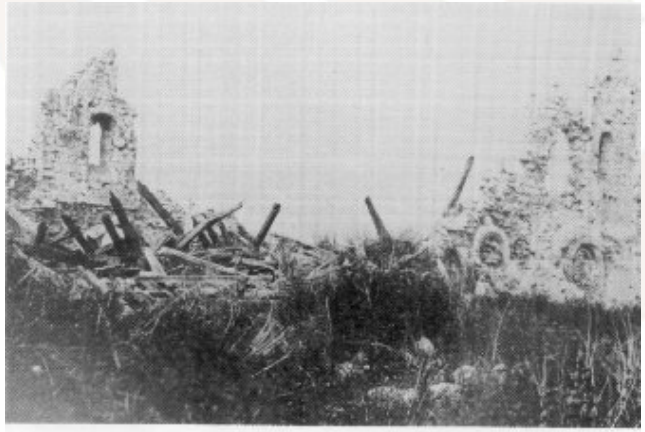


229. Vauclair avant 1914, façade est du bâtiment des convers.

- Il s'agit de fouilles en damier, comme le montre la photo ci-dessous :

252. Vauclair, fouilles à l'emplacement de l'église Saint-Martin.

Source : COURTOIS 1982



230. Vauclair en 1918, la même façade est du bâtiment des convers.

Le mobilier issu des fouilles

- Le mobilier est très important et volumineux ; plusieurs articles citent : « poterie de toutes sortes et de toutes époques, objets très variés en verre, métal, pierres taillées, carreaux, monnaies… (COURTOIS 1982 notamment). Il faut indiquer que les poteries trouvées permettent de suivre toute l'évolution des formes céramiques du XIIe jusqu'à la fin du XVIIIe siècle ; que la collection de carreaux émaillés avec décor incrusté est l'une des plus remarquables du nord de la France ; et que les chercheurs ont mis au jour l'un des plus importants trésors monétaires des XVIe et XVIIe siècles » (COURTOIS 1982).

- *Un groupe spécifique a été mis en place pour répondre aux questions liées à l'inventaire*

270. Vauclair, carreau émaillé (XIIIe siècle) à dessins : dragon, tour fortifiée, fleur de lys et aigle.

271. Vauclair, carreau émaillé (XIIIe siècle) à dessins géométriques.

Source : COURTOIS 1982

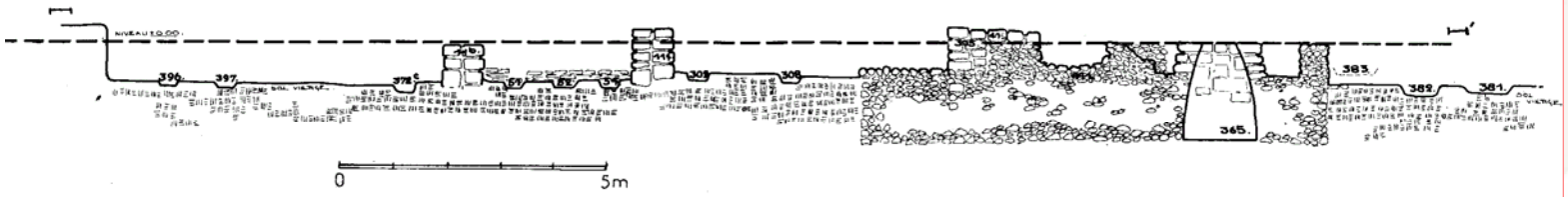


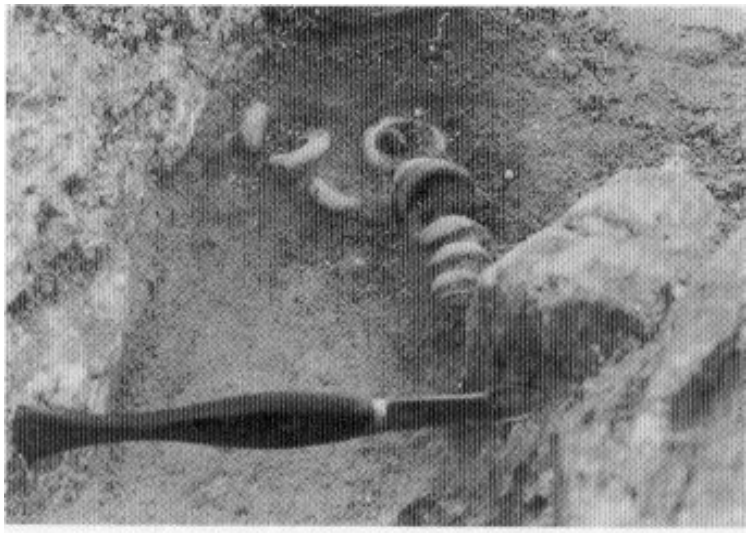
Fig. 15. — **Coupe H-H'**

Les périodes les plus anciennes

- Des artefacts daté du **Néolithique** ont été découverts sur le site, essentiellement dans les remblais de sépultures médiévales de la zone proche du chemin qui passe devant l'abbaye (COURTOIS 1982).

- Les structures en place les plus anciennes datent de **la Tène III** et sont représentées sous la forme de 3 ensembles funéraires (COURTOIS 1982) :

  – sépulture et foyer incinération, voir publication citée dans le site web)
  – important mobilier situé dans le passage des convers détruit en même temps que la tombe (?) lors de travaux de dégagement menés à Vauclair avant l'arrivée du groupe Sources
  – sépulture située devant le milieu de la façade orientale du bâtiment des convers, prise dans un réseau serré de fondations médiévales (notamment un beau collier avec anneaux en verre, métal, os et ambre)



236. Vauclair, sépulture de la Tène III, gros plan sur collier.

COURTOIS 1982

Les périodes les plus anciennes

- La **période gallo-romaine** est représentée par un niveau constant de 30 à 40 cm d'épaisseur qui s'étend du chemin passant devant l'abbaye jusqu'à l'extrémité est des lieux réguliers. Les structures en place sont constituées de cinq fours de potiers, deux fours bronziers, des vestiges de trois bas-fourneaux de fer, d'un puits, d'un foyer et d'une grande sole à feu [pour cette dernière source bibliographique postérieure]. Les formes céramiques produites semblent indiquer que cet atelier desservait un établissement de type rural et agricole (céramique commune, …) (COURTOIS 1982).

39. Vauclair, four de potier gallo-romain avec les deux entrées de chale
des deux alandiers opposés.

Courtois 1982

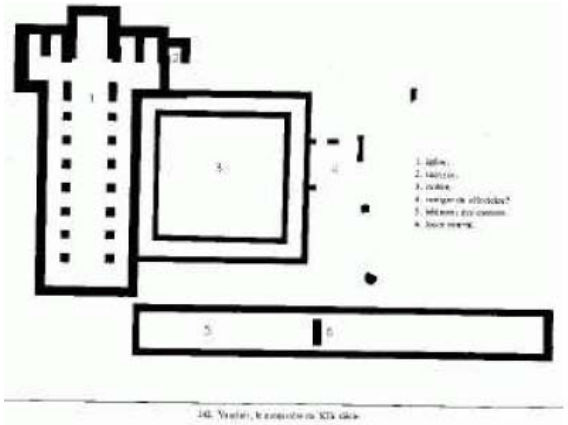
Les études liées à ces vestiges concluent à la présence logique, « dans un endroit très voisin, au nord de l'enclos monastique, d'un habitat gallo-romain qui a dû logiquement se fixer auprès de la petite rivière coulant à proximité du monastère » (COURTOIS 1982).

Groupe Sources (P. de Menten)

Le premier monastère de Vauclair

- Les fouilles ont permis de mettre en évidence le **plan partiel du monastère des XIIe et XIIIe siècles**.

- **Le monastère a été fondé en 1134 près d'une église (*altare*) et de ses dépendances** (et donc peut-être un habitat? Cette église se trouve près de l'entrée de l'abbaye). Les premiers bâtiments sont établis au lieu-dit *Pratum molendini* (COURTOIS 1982).



• La totalité des fondations de la première abbatiale ont été découverts sous l'église du XIIIe siècle. Cette église est de **plan bernardin, à chevet plat et chœur très petit**. L'appareil est constitué de petits moellons non taillés liés uniquement avec du sable brun ou gris, sans trace de mortier (COURTOIS 1972).

Du monastère du XIIe siècle ont aussi été identifiées les **fondations d'une partie du cloître**, « celles du **bâtiment des convers**, d'une grande partie de **l'aile des moines** et des fragments épars du **réfectoire** » (COURTOIS 1982).

Fig. 13 - Un élément d'une colonne engagée de l'église de Vauclair I, découvert en réemploi dans les fondations de Vauclair II.

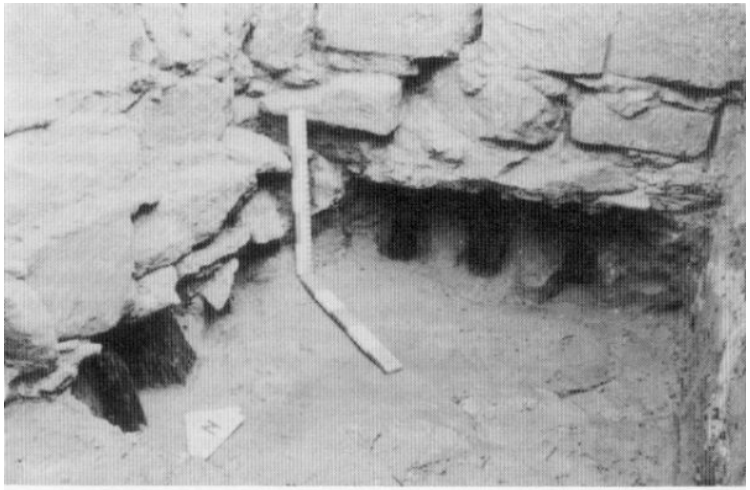
Fig. 12 - Emplacement de l'église de Vauclair I, vu de l'Ouest. A l'avant-plan, mur de façade auquel aboutissent les fondations des murs de la nef ; on distingue aussi les bases des piliers.

L'abbaye du XIIIe siècle

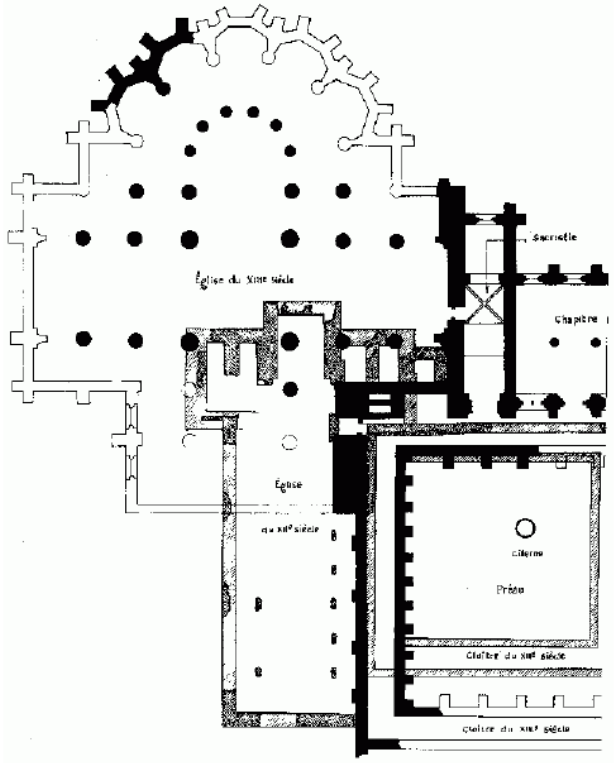
- La reconstruction du monastère, classique chez les cisterciens, s'effectue dans la 1e moitié du XIIIe siècle puisque la seconde abbatiale est consacrée le **24 juin 1257**.
- Plusieurs **éléments inhabituels** sont à noter pour cette abbaye du XIIIe siècle (COURTOIS 1982) :

  - **la nef de la nouvelle abbatiale n'a jamais été achevée** (seules 2 travées ont été construites)
  - une large plateforme d'épaisse maçonnerie occupe une grande partie du transept et du chœur, manifestement réemplois de la première église ; R. Courtois avance l'hypothèse de la volonté de protéger ces pierres sacrées d'une quelconque réutilisation profane
  - **l'absence de fondations au sud du cloître**, là où auraient dû se trouver le réfectoire et la cuisine des moines ; R. COURTOIS avance l'hypothèse que les moines utilisaient le réfectoire des convers.

La **construction sur pilotis** mise au jour pour la porterie révèle que l'entrée des lieux était **implantée directement sur les marécages**, ce qui nous donne également une information sur le **paysage environnant** au XIIe siècle (COURTOIS 1982).

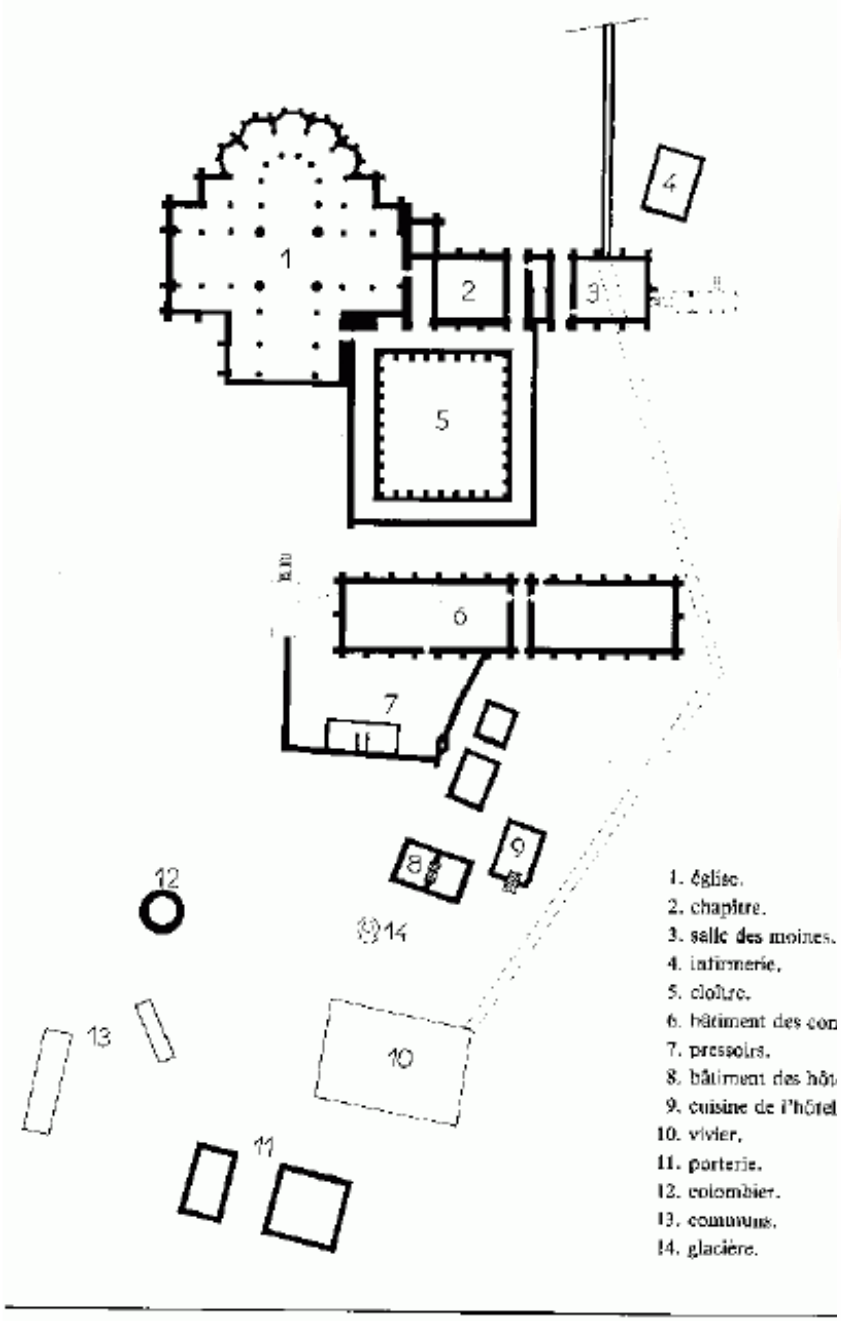


247. Vauclair, fondations posées sur pilotis de la porterie du XIIIe siècle.



246. Vauclair, les deux églises (XII et XIIIe siècles).

L’abbaye du XIIIe siècle



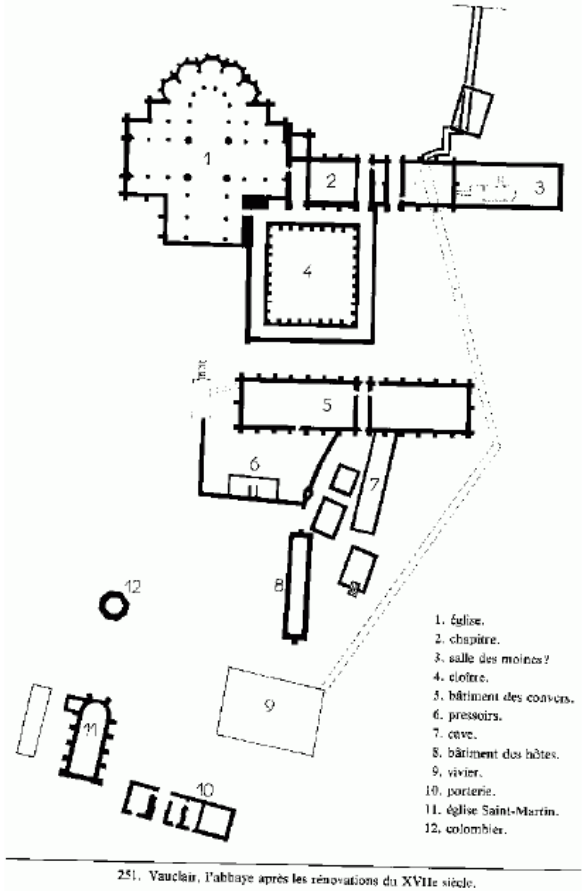
245. Vauclair, le monastère du XIIIe siècle.

Période moderne

- C’est cette deuxième phase de bâtiments qui subsistera jusqu’en 1917 à l’exception de quelques travaux ultérieurs. On peut citer la **construction d’une façade définitive pour l’abbatiale inachevée au milieu du XVIe siècle** (COURTOIS 1982), la **reconstruction de l’hôtellerie** brûlée en 1590 par les Ligueurs de Laon, ou encore **quelques modifications au niveau du cloître** (COURTOIS 1982). La rénovation la plus considérable semble avoir été celle du **réseau de canalisations**, complètement refait en association avec l’édification d’un **nouveau moulin en aval de la digue de l’étang**. La construction d’un bâtiment classique en prolongement de l’extrémité méridionale de l’aile des moines, à une époque non mentionnée, et le remplacement du **pigeonnier** circulaire du XIIIe siècle par une construction de style Louis XIII complètent le processus (COURTOIS 1982).

Le **mur d’enceinte**, qui mesure environ **2 kilomètres**, entoure un enclos monastique de 17 hectares (*contrairement à la déclaration des biens de 1789 qui indique 12 hectares : à vérifier*).

Les périodes postérieures sont partiellement documentées. La découverte d’une **glacière ayant servi de dépotoir** a notamment permis de mettre au jour de **nombreux objets du XVIe siècle**, poteries, jetons ou encore étains.



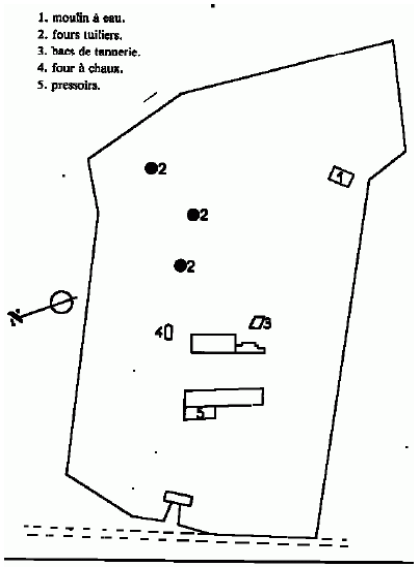
251. Vauclair, l’abbaye après les rénovations du XVIIe siècle.

L'église Saint-Martin
Les ateliers monastiques

- Plusieurs éléments exceptionnels ont également été mis en évidence en liaison avec l'abbaye :
  - **l'église Saint-Martin**
  - **les ateliers monastiques**
  - **le réseau hydraulique**

- L'église Saint-Martin, à quelques mètres au nord est de l'abbaye. On sait qu'**une église existe déjà lors de l'arrivée des moines**, et cet édifice est mentionné sur la carte de Cassini ainsi que sur un plan schématique de réfection du Chemin des Dames et clairement cité comme en usage jusqu'à la Révolution dans les textes ; les fouilles ont révélé un petit établissement de type gothique, entouré d'une nécropole très dense présentant une nette prédominance d'enfants (COURTOIS 1982).

- Cinq installations artisanales, implantées dans l'enclos monastique, constituent un apport exceptionnel à la connaissance de l'abbaye (COURTOIS 1982) : un moulin, un four à chaux, trois fours tuiliers, deux pressoirs et des bacs de tannerie.

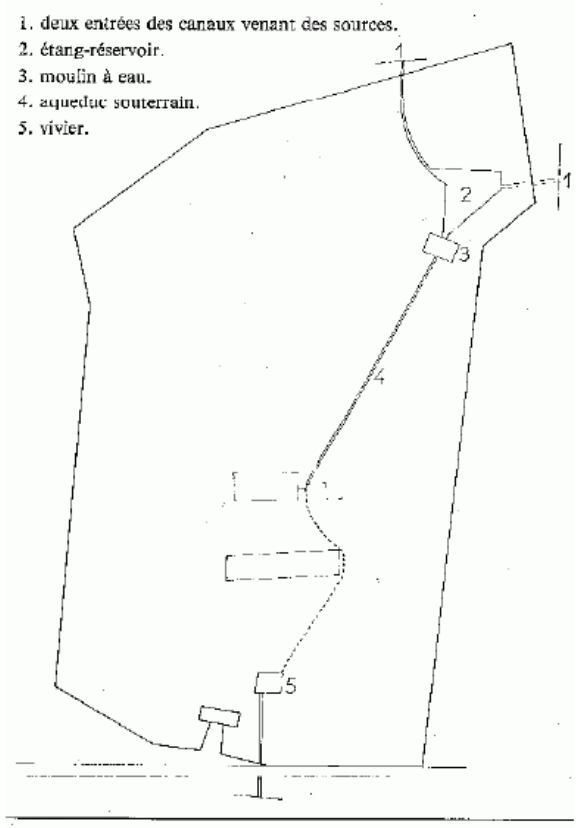


260. Vauclair, emplacement des ateliers monastiques.

Le moulin, à l'angle sud-est de l'enceinte : en fait deux moulins, un du XIIIe probablement détruit pendant la guerre de Cent Ans, l'autre au sud datant du XVIIe siècle.
Le four à chaux (four et sa fosse de refroidissement) date de la première moitié du XIIIe siècle ; il fut probablement destiné à alimenter la grande campagne de construction du second monastère.
Les fours tuiliers produisaient des tuiles plates et rondes, des carreaux de pavement et de petites briques.
Les pressoirs étaient l'un à 2, l'autre à 4 bras verticaux.
Les bacs de tannerie ont été abandonnés après le changement d'emplacement du canal au XVIIe siècle ; c'est la présence de très nombreuses cornes de bovidés qui permet de supposer qu'il s'agissait de ce type d'ouvrage.

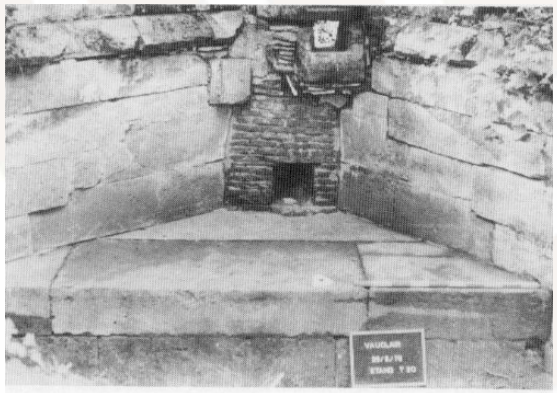
Le réseau hydraulique

- Le **réseau hydraulique** (COURTOIS 1982, etc.) est **assez exceptionnel pour une abbaye cistercienne** puisque contrairement à l'usage dans ces communautés qui veut que les moines s'installent près d'un cours d'eau, le site est implanté ici à 500 mètres au sud de la rivière d'Ailette, coupé de celle-ci par une légère éminence qui ne permet même pas d'en détourner un bras. **Les moines ont donc dû**, à la place, **aménager plusieurs sources à flan de coteau**, sur le versant nord du plateau de Craonne, **et canaliser cette eau sur plus de 800 mètres** vers l'angle sud-est de l'enceinte monastique.



256. Vauclair, plan de l'approvisionnement en eau de l'abbaye.

Au sud-est de l'enclos fut donc implanté un étang-réservoir retenu par une puissante digue en pierres taillées, avec une chute d'eau actionnant un moulin ; l'aqueduc du XIIIe siècle traversant le site, en grande partie enterré, a été remplacé au XVIIe siècle par un nouvel élément suivant un tracé légèrement différent ; cet aqueduc irrigue un réseau très dense de canalisations ; une dizaine de puits peu profonds (la nappe phréatique affleure très rapidement dans cette zone de marécages) et plusieurs citernes complètent le dispositif (COURTOIS 1982).



259. Vauclair, vue de la pointe intérieure de l'étang-réservoir triangulaire (XIIIe siècle).

Terres cuites architecturales

La collection de pavements est bien documentée grâce à une étude de Jenny Wahl en 1975 (mémoire dactylographié) dont voici un extrait résumant le contenu de la collection :

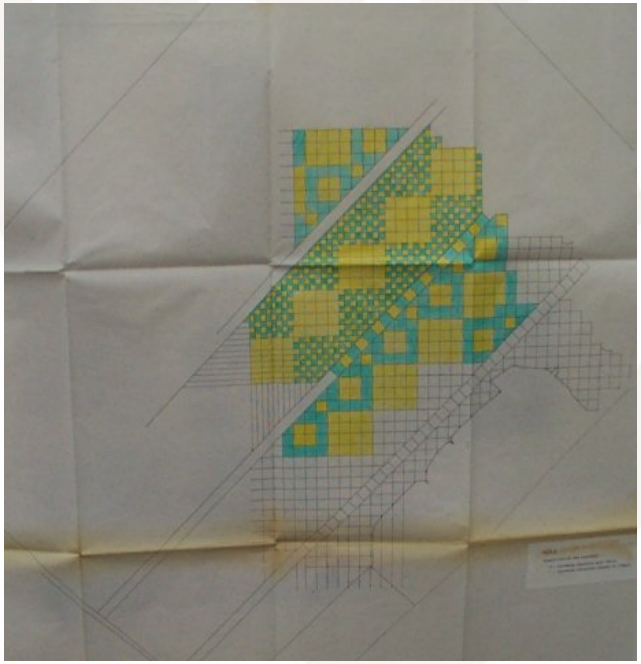
« En bref, les carreaux découverts à Vauclair, sont techniquement remarquables. Les formes sont régulières. La cuisson est excellente. Dans la plupart des cas, l'engobe des décors est bien conservé et les motifs sont parfaitement lisibles. Seule, la glaçure n'a pas toujours résisté à l'usure, mais ce fait est commun à tous les carreaux à glaçure plombifère du Moyen Age.

Les motifs décoratifs

Fruits de l'exubérante fantaisie médiévale, les motifs des pavements décorés sont nombreux. Pour ces multiples variations iconographiques, un mode de classement exhaustif demeure une gageure. Il faut pourtant s'y résoudre en insistant sur les limites inhérentes à toutes les classifications trop rigides, dans un domaine où le même document peut ressortir à plusieurs genres à la fois.

Catégories identifiées par Jenny Wahl :

- *l)- les motifs héraldiques*
- *2)- les motifs géométriques*
- *3)- les motifs végétaux et floraux*
- *4)- les motifs de vénerie et de chevalerie*
- *5)- les motifs architecturaux*
- *6)- les motifs fantastiques*
- *7)- les motifs religieux*
- *8)- les lettrines »*



Terres cuites architecturales

Pl. CLVII — VAUCLAIR : XIIIe SIECLE

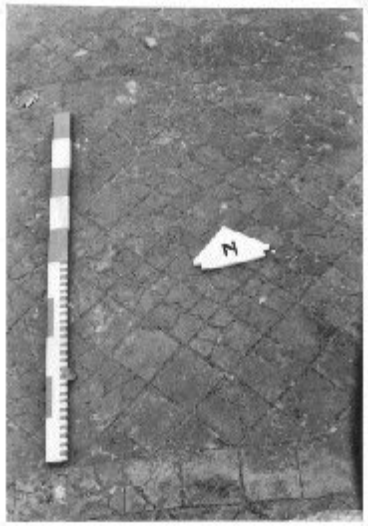
a. CARREAU n° 42

b. CARREAU n° 43

Wahl 1975

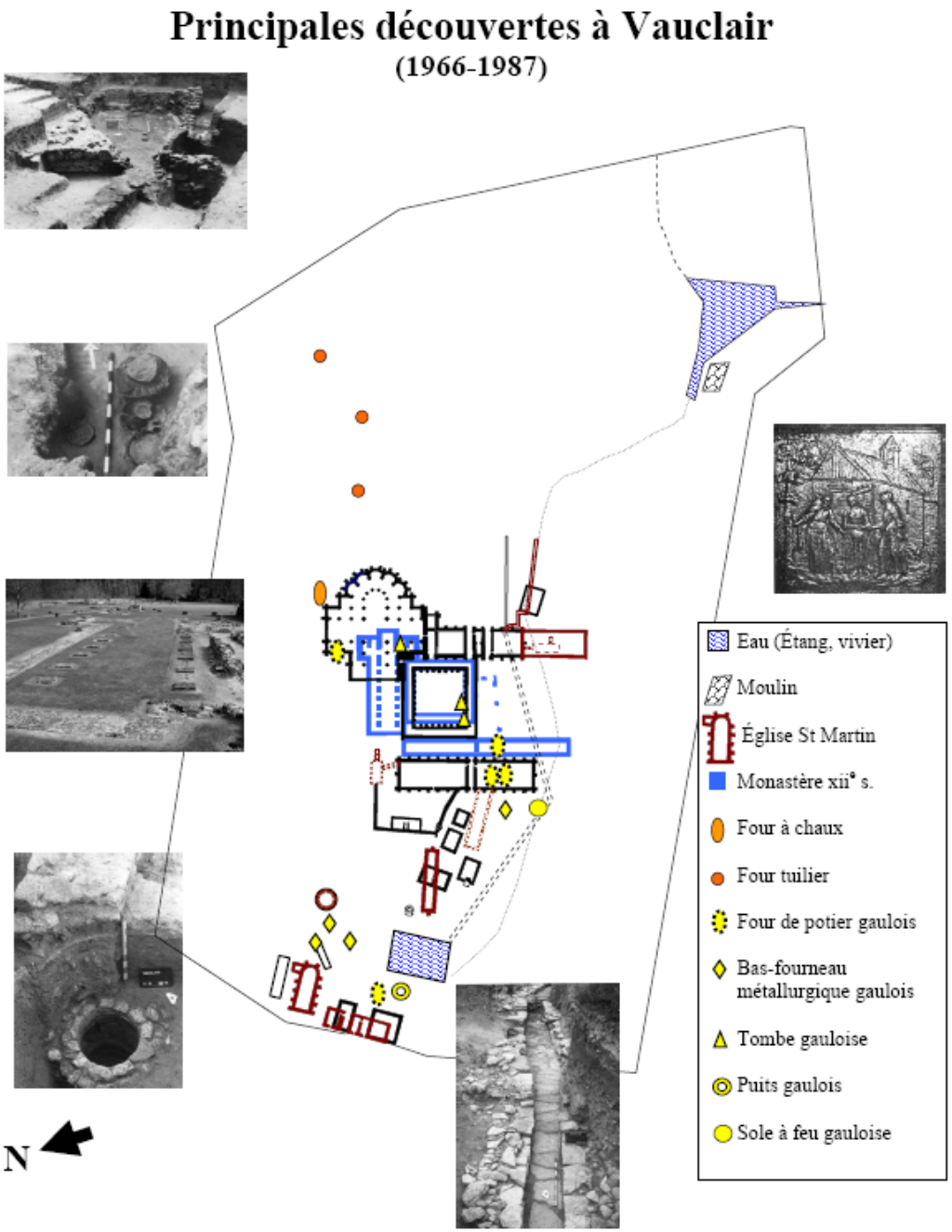
VAUCLAIR : PORTERIE : PAVEMENT EN PLACE XIIIe SIECLE — Pl. CLXXVI

a.



b.

Pl. CLXXVII — VAUCLAIR : PORTERIE : PAVEMENT EN PLACE XIIIe SIECLE



Plan de synthèse provisoire (source : P. de Menten)

Le site conserve un **énorme potentiel scientifique** qui réside dans les **zones non fouillées** (par exemple les nombreux ateliers monastiques à l'est du monastère ou la présence vraisemblable d'un habitat gallo-romain et d'une église primitive), dans les **parties encore en place dans les zones fouillées** et dans **l'analyse des données de fouilles** effectuées par les Pères Dimier et Courtois.

La destruction de Vauclair

- Après la Révolution

Une vie villageoise s'installe pour plus d'un siècle à l'ombre du passé monastique : Vauclerc-la Vallée-Foulon.

Verger dans le cloître et aménagements civils dans la salle du chapitre.

- Lors des bombardements de 1917

Documents de cette page : P. de Menten

La destruction de Vauclair

- Après-guerre :

« Les **Monuments historiques** arrivèrent trop tard. Ce n'est qu'aux environs de 1930 que, par leurs soins, **un grand dépôt fut constitué de tous les chapiteaux, tambours de colonnes, claveaux d'ogives et autres éléments importants d'architecture** qu'il fut possible de récupérer dans les ruines. Quelques travaux de rocaillage et de rejointoiement furent aussi exécutés, mais bientôt abandonnés, faute de crédits.

En 1935 nouvelle catastrophe : une soixantaine de chômeurs furent amenés sur les lieux par les Services des **Ponts et Chaussées** et employés pendant des mois à charger des camions de **pierres pour refaire les routes**.

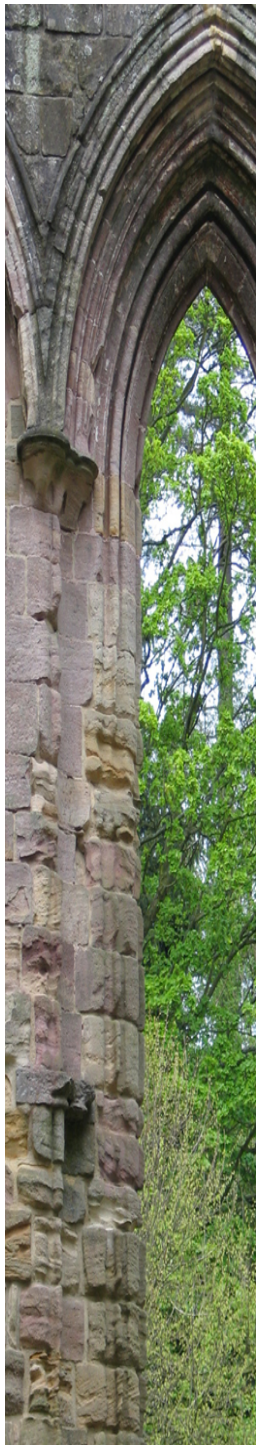
Après quoi, l'abbaye resta dans le plus complet abandon. » (source : *Archeologia* n° 14 janvier février 1967, p. 42).

Le renouveau de Vauclair

L'arrivée du **Père Dimier** puis, très vite, du **Père Courtois** offre une nouvelle période pour Vauclair. Pendant trente ans, le Père Courtois et le Groupe Sources vont mener des fouilles archéologiques ininterrompues sur le site.

Des créations améliorent encore l'attractivité du site ou permettent une vie associative et des animations : le **jardin médicinal** implanté par le Père Courtois, le **Mille Club**, le **verger conservatoire** créé par l'ONF à l'emplacement de l'ancienne pépinière.

L'action de l'ONF, du CDT de l'Aisne détenteur d'une convention d'occupation temporaire, du Conseil Général de l'Aisne, de la Communauté de Communes du Chemin des Dames, de l'Association des Amis de l'Abbaye de Vauclair et de nombreuses personnes et structures qui s'investissent sur le site a permis de protéger et animer Vauclair jusqu'à nos jours, à l'orée d'une nouvelle période qui s'ouvre avec le présent plan de conservation et de gestion.



COMPRENDRE ET CONNAÎTRE LE SITE

Description des composantes du site

(histoire, archéologie, écologie, biodiversité, etc.)

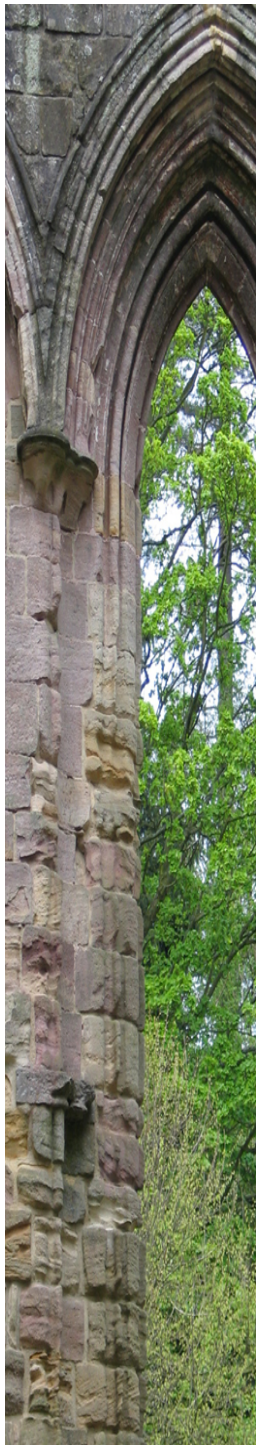
This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE



Description administrative et technique du site de Vauclair

- **Cadastre :**
  Bouconville-Vauclair,
  Section AO, parcelles 16 et 17

- **Propriétaire :**
  Etat (confié à l'Office National des Forêts)

- Gestion confiée par convention au Comité Départemental du Tourisme

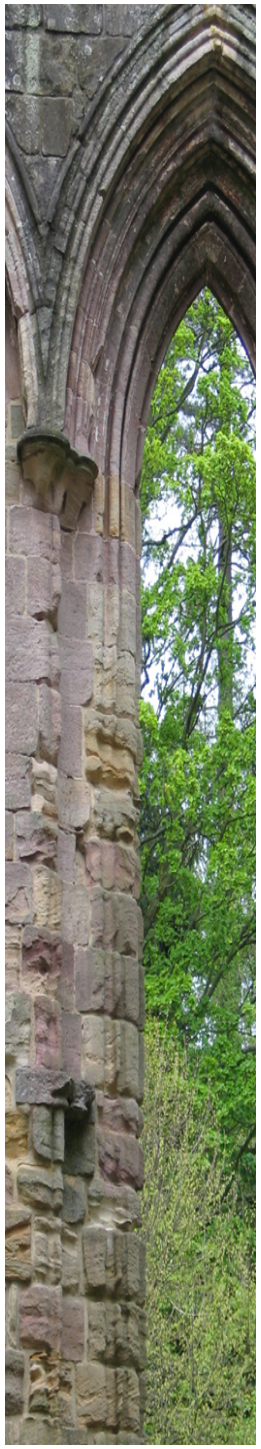
- Financement, gestion et planification assurée essentiellement par le Conseil Général de l'Aisne

- **Accès au site :**
  Libre et gratuit

- **Description du site :**

- Abbaye XIIe – XIIIe (compléter) conservée en l'état
- Architecture en ruines dans son état médiéval
- Verger conservatoire
- Jardin médicinal

- **Superficie concernée :**
  Enclos abbatial : *17 hectares*
  Transfert de l'Etat vers le Conseil Général en cours de négociation



Géomorphologie et hydrographie

Vauclair se situe à la limite de deux régions naturelles : la plaine crayeuse de la Champagne à l'est et le bord des plateaux tertiaires d'Ile-de-France à l'ouest. Le territoire communal fait partie des collines du Laonnois, constituées d'un plateau tertiaire entrecoupé de deux vallées profondément encaissées, celles de l'Aisne et de l'Ailette.

Caractères géologiques et pédologiques :

- sur les pentes (en provenance du chemin des Dames) : sables micacés du Cuisien et sables et argiles du Sparnacien (Yprésien) ; sols bruns plus ou moins lessivés.

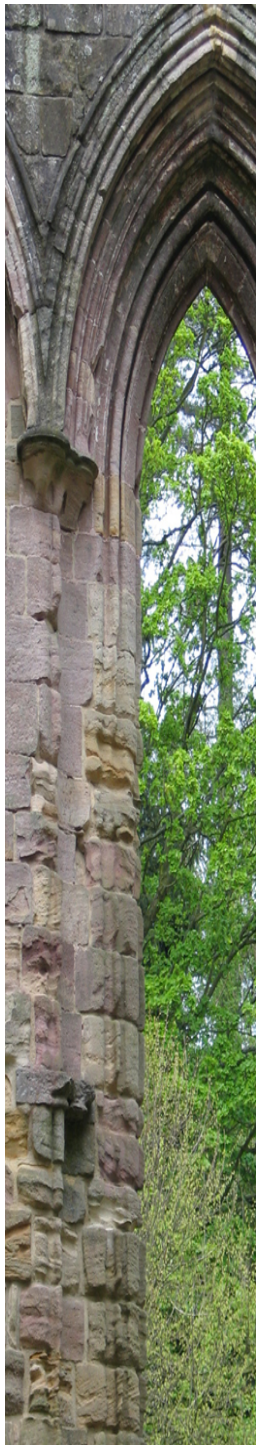
- **en bas de pente** : **sables et grès du Thanétien** ; sols lessivés profonds avec par endroit des podzols (sols acides).

- **en fond de vallée** : **alluvions modernes d'argiles, de sables limoneux et de tourbe** ; sols hydromorphes et tourbeux.

(source : *Forêt domaniale de Vauclair. Révision d'aménagement forestier 2007-2026*, ONF 2007)

Éléments remarquables :

Le réseau hydrographique du massif forestier est constitué de deux rus provenant de sources pétrifiantes situées dans la forêt. Ce sont ces deux cours d'eau qui ont été utilisés par les moines de Vauclair à la fois pour alimenter le monastère en eau et pour créer des étangs, viviers et moulins.



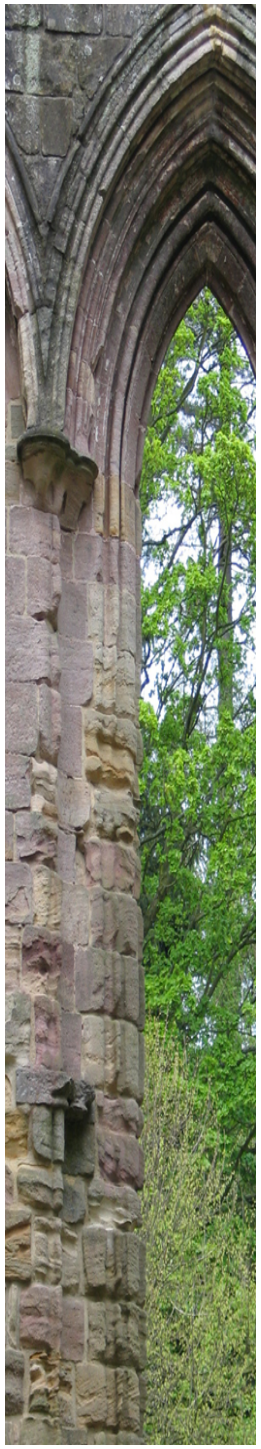
L’atmosphère sereine de Vauclair

La plupart des personnes présentes ont mentionné un **attachement particulier**, de nature sentimentale, au site de Vauclair. Au-delà de cet attachement, tous les membres des groupes (groupes thématiques, groupe projet, comité de pilotage…) ont mis en évidence la volonté absolue de **veiller à conserver**, dans le cadre de l’établissement du plan de conservation et de gestion de l’abbaye de Vauclair, **le caractère et l’atmosphère du site**, lieu de calme, de sérénité, d’inspiration.

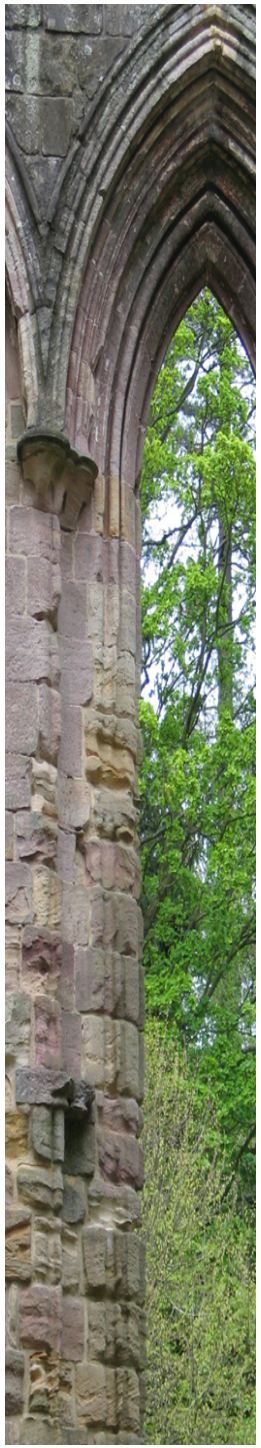
Ce caractère est, entre autres, lié à **l’omniprésence de la forêt** et, par opposition, à **l’ouverture physique des ruines vers le ciel**.

Le site est d’autre part **très fortement lié aux évènements de 1917 et à la première guerre mondiale** ; il existe des **vestiges de cette période en forêt** (positions d’artillerie notamment), à proximité immédiate de l’enclos monastique. Ce sont des “ruines violentes” (N. Genteur). A contrario, si le visiteur ressent la force des combats au travers des trous d’obus ou du degré de destruction des ruines, l’impression globale est celle d’une **atmosphère de paix**, qui tranche avec les sites de crête. Il est donc indispensable de prendre en compte cette composante sur le site et de **travailler en corrélation avec les sites du Chemin des Dames.**

Photo B. Doyen, Initialité



Les bâtiments et structures archéologiques et historiques liées au monastère



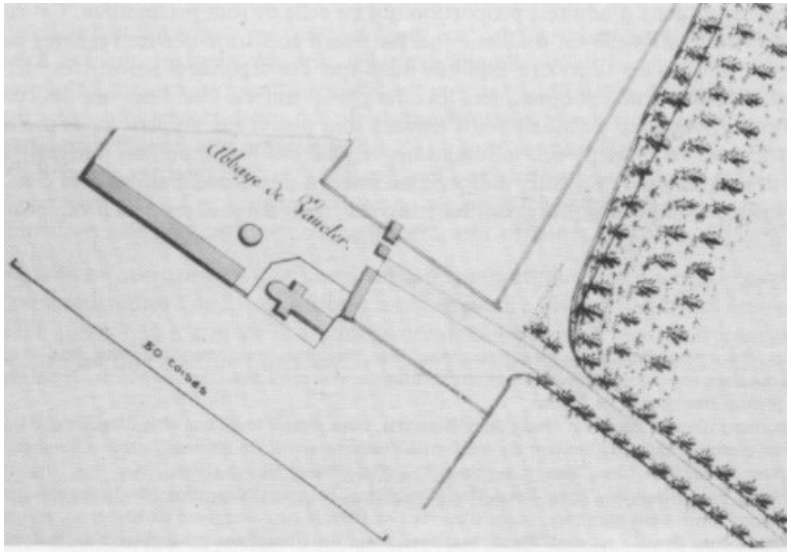
Patrimoine historique, archéologique et architectural ancien

Points forts :

- Abbaye cistercienne XIIe – XIIIe conservée dans son état médiéval
- Fouilles programmées menées par les Pères Dimier et Courtois
- Existence de documents (inexploités) liés à Vauclair et son domaine

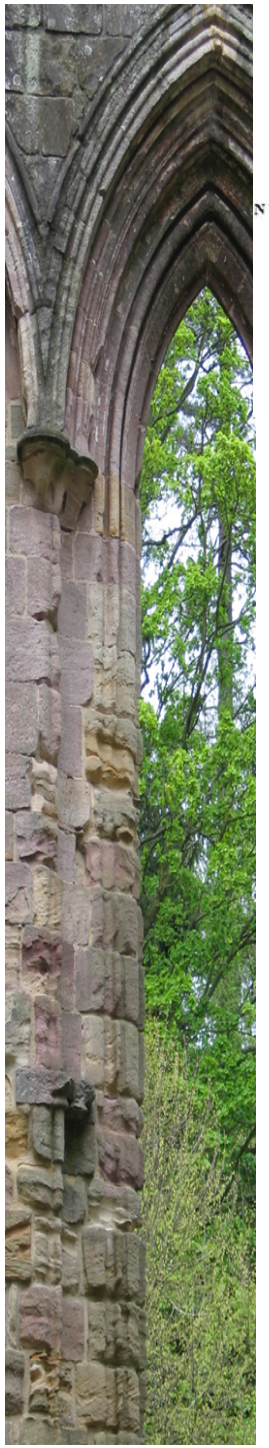
L**es sources historiques concernant le site abbatial n'ont quasiment pas été étudiées** à l'exception de la période révolutionnaire et d'une partie du temporel de Vauclair (G. Marival ; informations en attente). En revanche, **les vestiges archéologiques fouillés pendant 30 ans sont beaucoup mieux connus**.

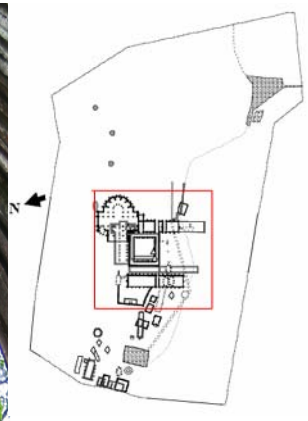
Les vestiges visibles sur le site représentent un des principaux points forts du site et recouvre de nombreuses périodes, de l'époque gauloise (le puits, par exemple) à la période moderne (pigeonnier) et contemporaine (trous d'obus par exemple)



255. Vauclair, plan partiel de l'abbaye et de l'église Saint-Martin (XVIIIe s.).
Mention par COURTOIS 1982 du plan de réfection du chemin des dames, AD Aisne C 475

Photo B. Doyen, Initialité



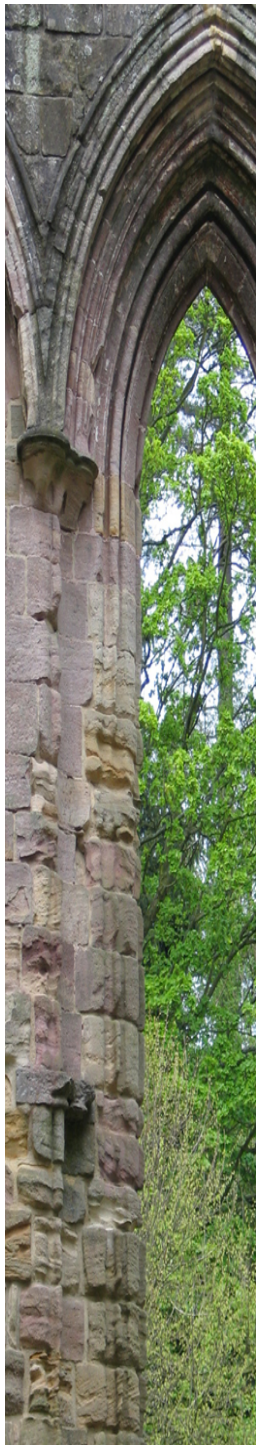


Les vestiges de l'abbaye (abbatiale, cloître…)

Les bâtiments entourant le cloître sont les seuls, avec le pigeonnier et le moulin situé à l'écart, dans les bois, à rester partiellement en élévation. Ils font donc tout particulièrement l'objet de l'attention de la plus grande partie des visiteurs.

Les pierres utilisées semblent venir essentiellement du plateau du Chemin des Dames, où ont été creusées de nombreuses carrières.

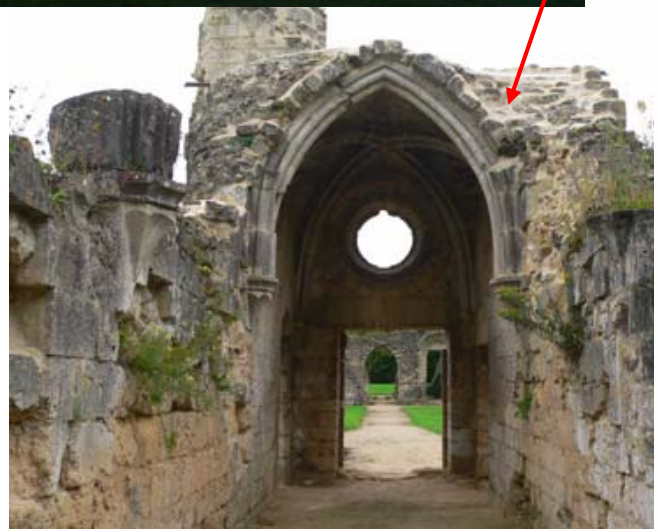
Photos B. Doyen, Initialité



Les vestiges de l'abbaye abbatiale, cloître

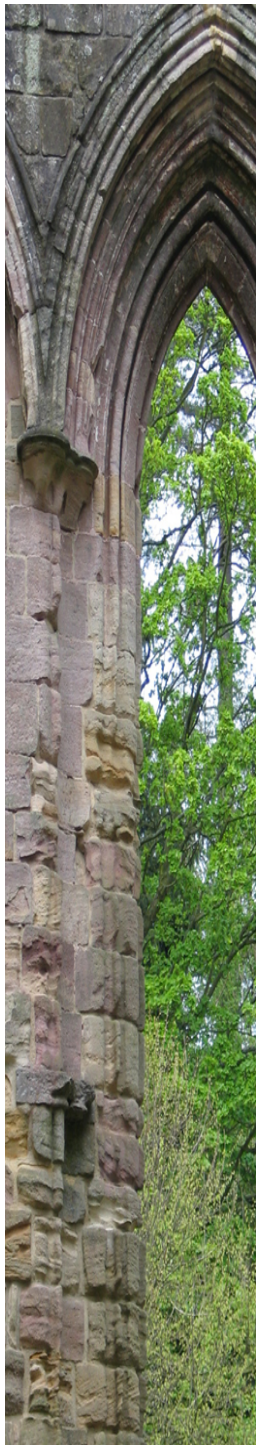
Une campagne de restauration a eu lieu récemment sur le site et la phase la plus critique de sécurisation est aujourd'hui achevée. Les massifs consolidés apparaissent clairement si l'on observe le type de liant et les pierres remplacées :

Massifs de maçonnerie consolidés



Partie remplacée

Photos B. Doyen, Initialité

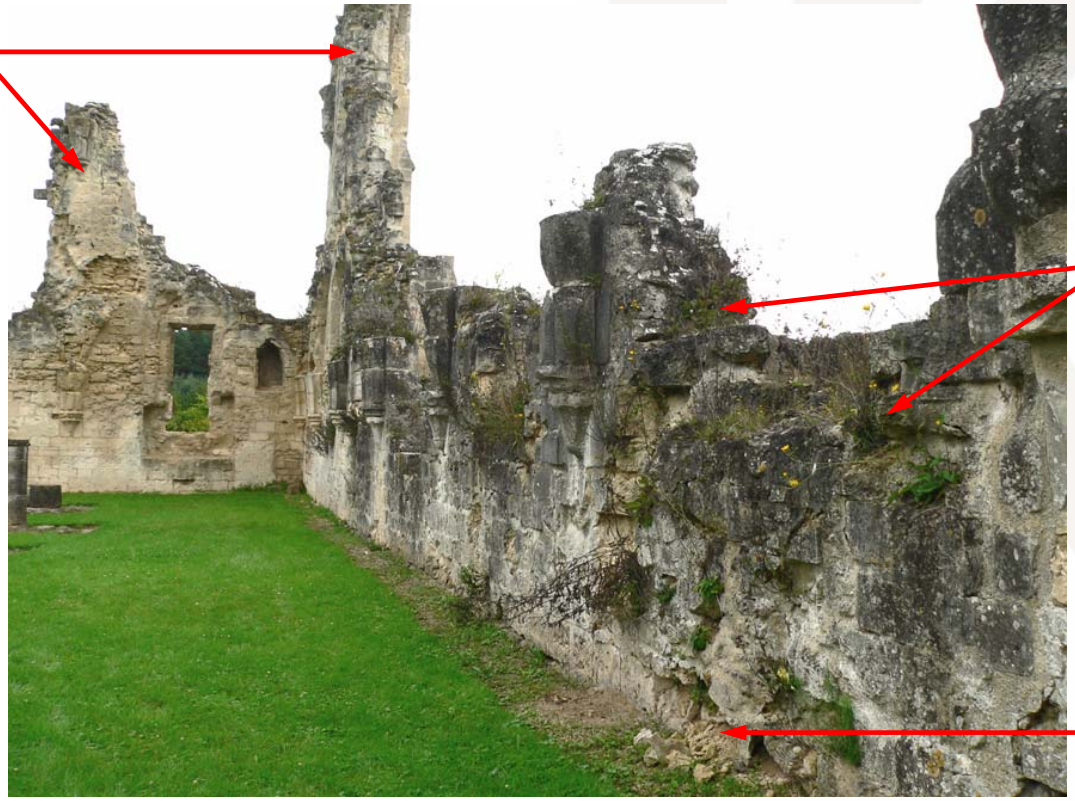


Les vestiges de l'abbaye : abbatiale, cloître

Des vestiges encore fragiles :

Bien que partiellement restaurés, les vestiges de l'abbaye sont toujours soumis aux contraintes climatiques et architecturales. La photo ci-dessous synthétise les 3 problèmes majeurs menaçant des élévations encore en place à court et moyen terme :

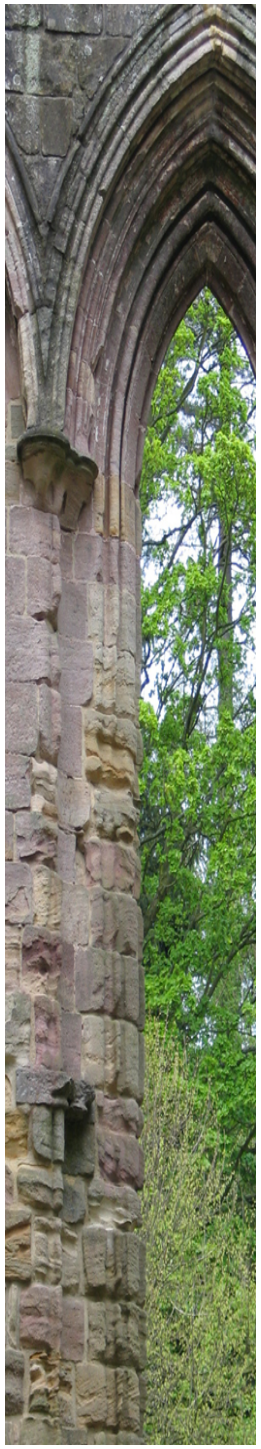
Des élévations fragilisées par leur forme étroite (rapport prise au vent / solidité des attaches)



Une végétation a surveiller étroitement

Plusieurs bases de murs en cours d'éboulement

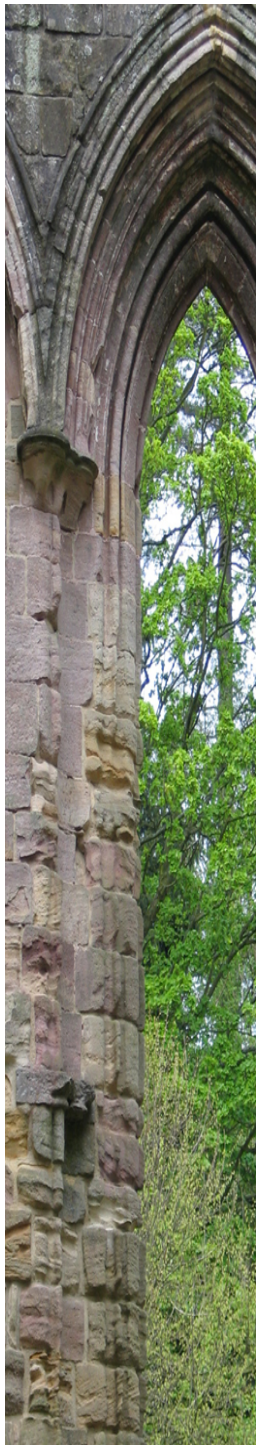
Photo B. Doyen, Initialité



Les parties souterraines

Des salles souterraines subsistent sur le site, dont certaines sont utilisées par l'équipe chargée de l'entretien de l'enclos abbatial. Fermées au public, elles représentent une problématique particulière liée à la sécurité et à la solidité des espaces bâtis.

Photos B. Doyen, Initialité



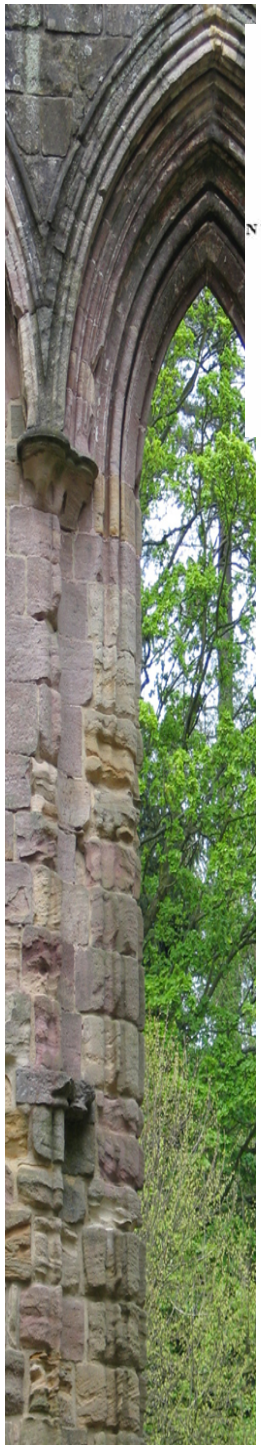
Le réseau hydraulique des moines

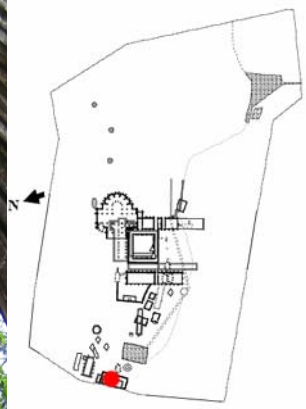
Le réseau hydraulique revêt une importance capitale pour le site de Vauclair et doit donc constituer un **élément majeur dans les négociations pour le transfert de propriété et les conventions d'usage** en cours d'élaboration

La zone géographique concernée par le plan de conservation et de gestion englobe donc le moulin, l'étang des moines, mais aussi les sources et captages utilisés par les moines de Vauclair sans lesquels on ne peut comprendre comment les moines ont pu s'implanter à cet endroit et apprivoiser le paysage.

La remise en eau de l'étang fouillé par le Père Courtois a même été, au cours des travaux des groupes thématiques, présentée comme un projet envisageable (C. Gissinger).

Photos B. Doyen, Initialité

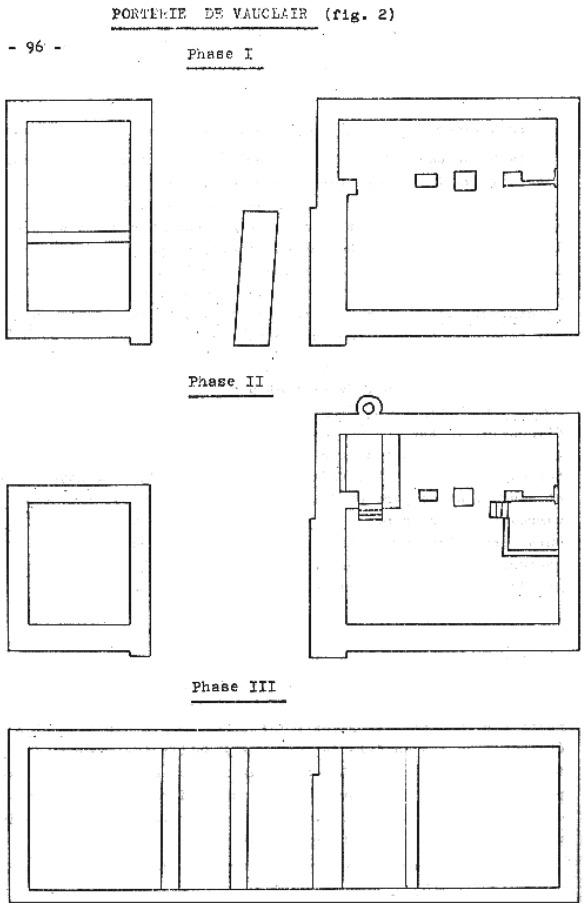


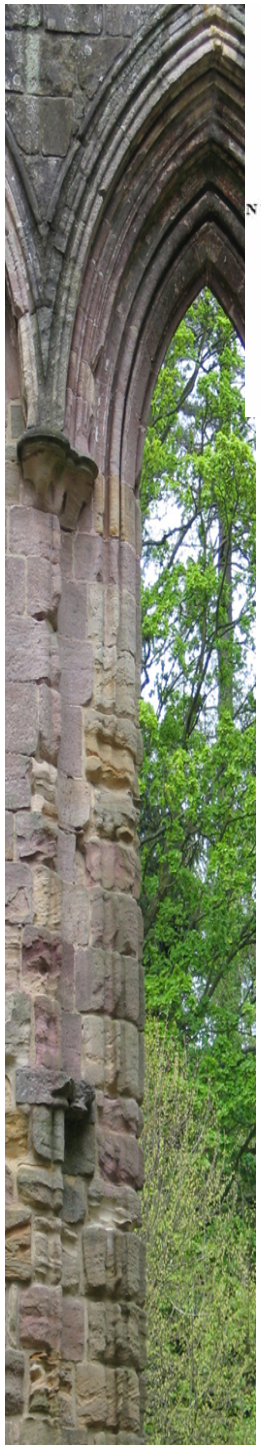


Les vestiges de la porterie

Trois états successifs de la porterie ont été découverts lors des fouilles. Ce bâtiment servait d'accès au monastère, ceinturé par un mur de clôture aujourd'hui disparu mais dont on peut deviner par endroit l'emplacement, en forêt.

Les vestiges de ce bâtiment servent encore aujourd'hui d'entrée pour les visiteurs, a proximité de l'étang.

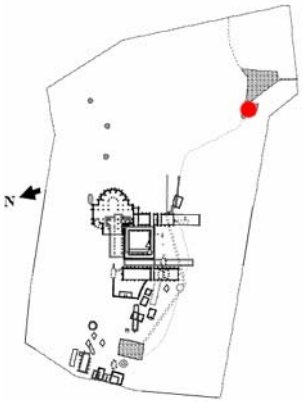




Le pigeonnier

- Pigeonnier octogonal construit à l'époque moderne à l'emplacement d'un bâtiment plus ancien, de forme circulaire.

Photos B. Doyen, Initialité



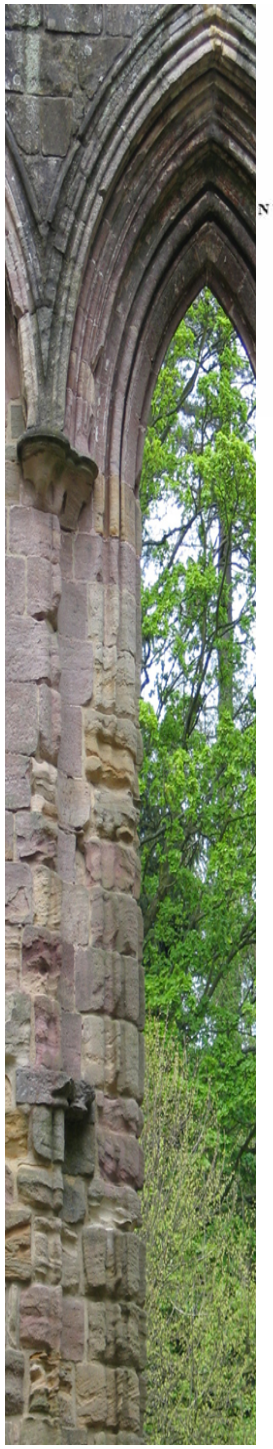
Le moulin et la digue

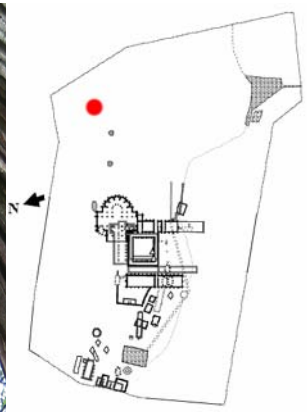
Ces vestiges sont actuellement situés dans les bois, au sud du site. L'accès, non sécurisé, est dangereux et le bâtiment est totalement enfoui dans la végétation.

La digue et la plupart des murs du moulin subsistent en élévation, facilitant la lecture des ruines par le grand public. Cela étant rare à vauclair, ce bâtiment pourrait faire l'objet d'une réflexion particulière afin de le rendre accessible et de le valoriser tout particulièrement.

L'importance de l'eau et son utilisation par les moines cisterciens au Moyen Age sont les axes majeurs à retenir.

Photos B. Doyen, Initialité

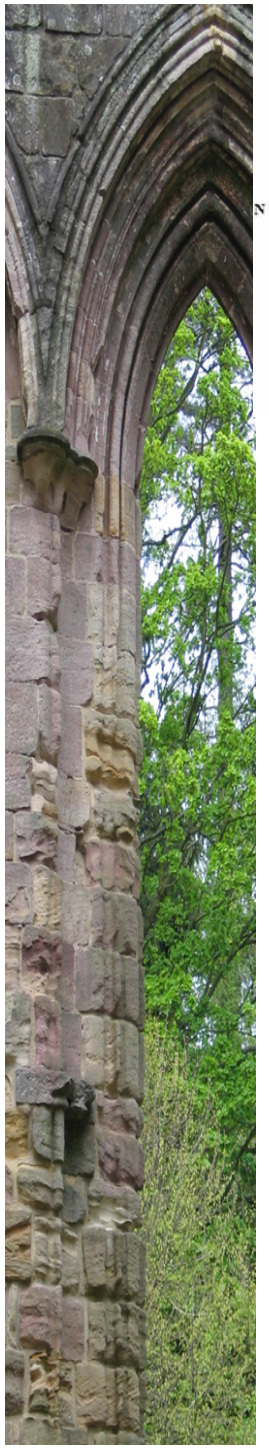


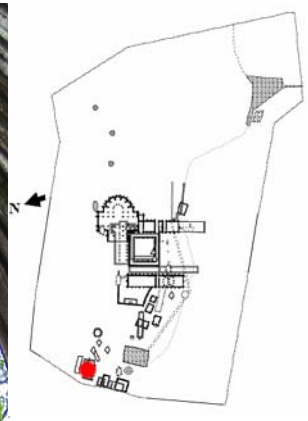


Les fours tuiliers

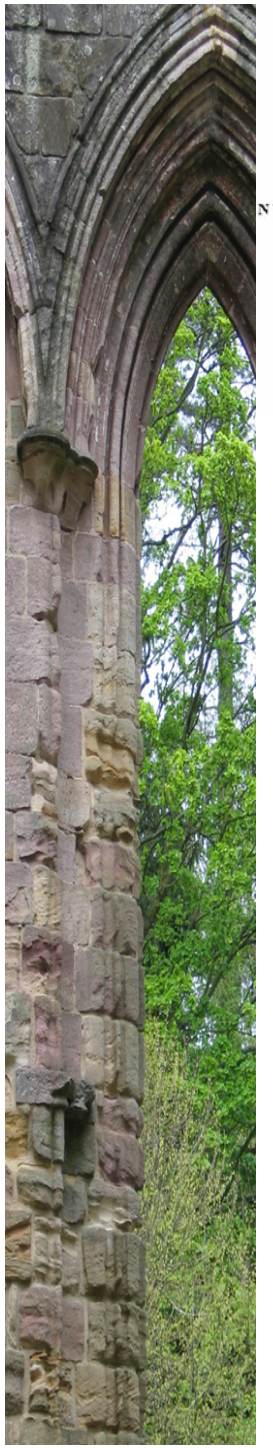
Les ateliers monastiques, lien tangible avec la vie des moines sur le site, sont rarement conservés. Aujourd'hui inaccessible et protégé des visiteurs, ce four pourrait être valorisé.

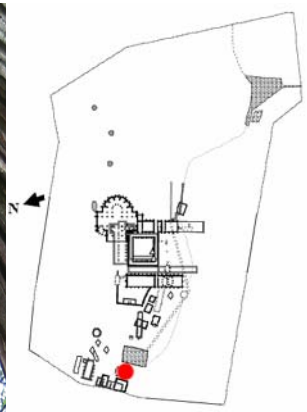
L’église saint-Martin





Photos B. Doyen, Initialité





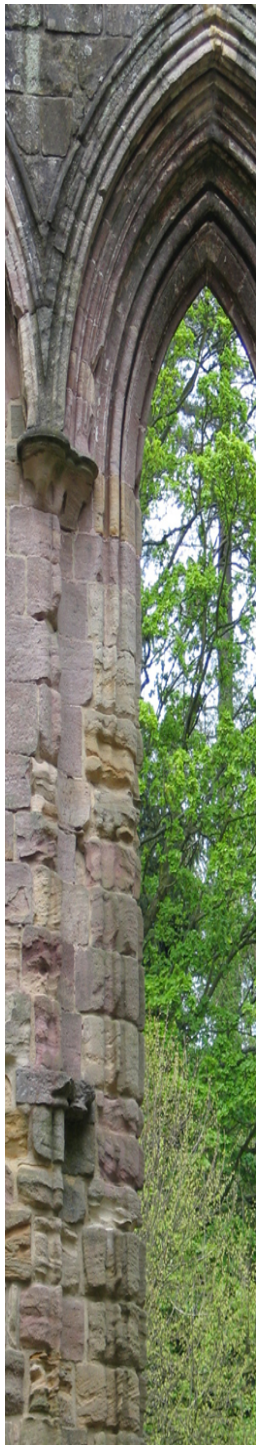
Le puits gaulois

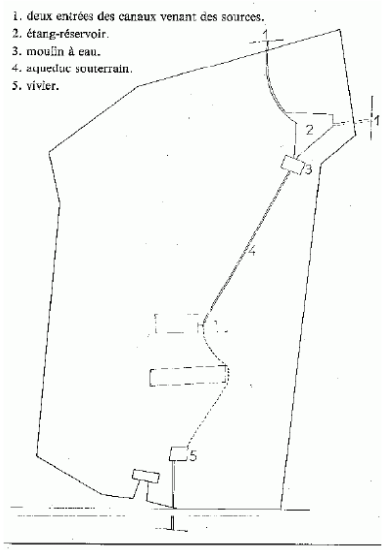
- Le puits gaulois est le seul vestige de cette période qui ait été laissé au jour après sa fouille.

- Les vestiges sont situés dans une cuvette aménagée pour les laisser visibles (la partie conservée du puits est beaucoup plus basse que les sols de l'abbaye) ; cette cuvette est très régulièrement remplie d'eau de ruissellement et ne permet pas une bonne lisibilité.

- La présence de bois datable par dendrochronologie fait de ce puits un des principaux éléments sur lesquelles pourrait se baser la reprise des recherches scientifiques.

Photos B. Doyen, Initialité





256. Vauclair, plan de l'approvisionnement en eau de l'abbaye.

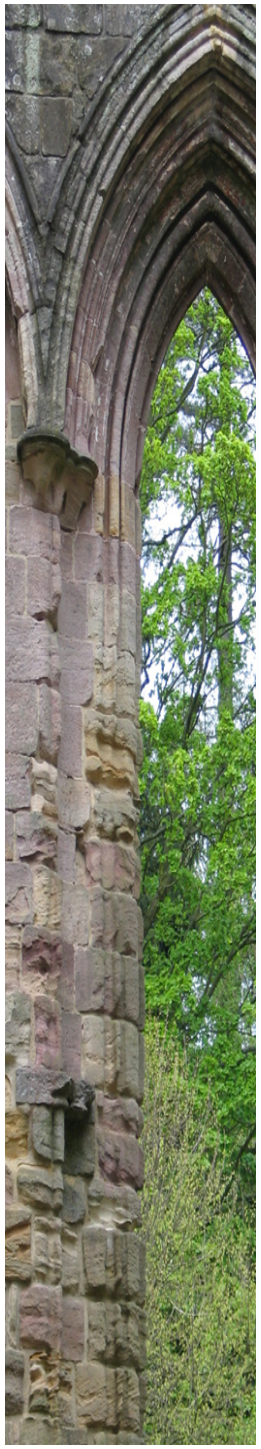
Les vestiges invisibles aujourd'hui

De nombreux vestiges ont été découverts lors des fouilles mais n'ont pas été laissés au jour. Il en reste parfois des **substructions qui pourraient être présentées au public**, **en fonction des axes de valorisation retenus et après étude de faisabilité** (notamment concernant les questions de préservation, de consolidation et de techniques de valorisation).

A titre d'exemple, un **vivier**, implanté dans l'espace aujourd'hui traité en pelouse, à l'ouest de l'abbaye (entre l'abbaye et l'étang ; numéroté 5 sur le plan ci-contre) existe encore. Il s'agit d'un élément particulièrement parlant pour les visiteurs et il pourrait constituer une **base solide et tangible pour expliquer le fonctionnement et l'importance du réseau hydraulique d'un monastère cistercien**.

La présence d'un **canal d'entrée**, de l'autre côté des bâtiments abbatiaux (voir *supra* la page concernant le réseau hydraulique du monastère), et la bonne connaissance que nous avons de **l'ensemble du réseau hydraulique** (documenté par les fouilles mais aussi par une excellente maîtrise d'histoire de T. Preux), forment **un ensemble cohérent dont la valorisation constituerait une forte valeur ajoutée sur le site**.

La thématique globale devra être traitée d'une manière légère et ne brouillant pas la lecture du site (végétation ?).



La bibliothèque des moines de Vauclair

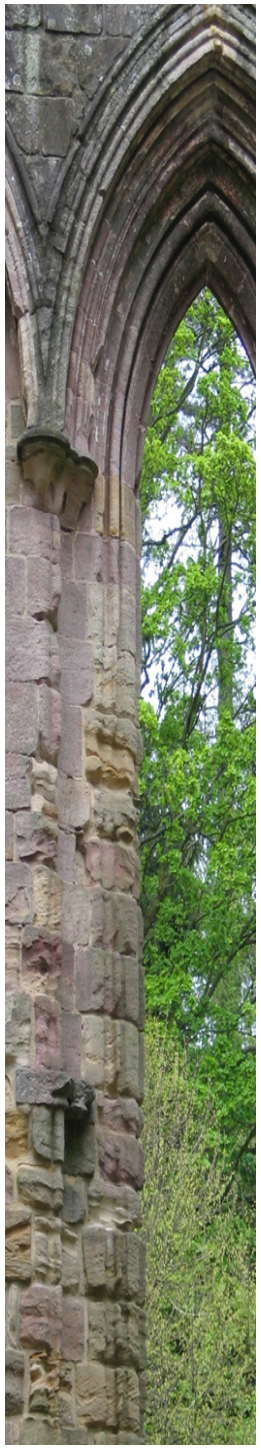
Les manuscrits de l'abbaye de Vauclair sont aujourd'hui conservés en grand partie à la **Bibliothèque Municipale de Laon**.

Le fonds est constitué essentiellement **d'ouvrages liés à la liturgie et la théologie** :

- « Les douze degrés d'humilité », « les louanges de la vierge », « De la considération », « le sermon sur le cantique des cantiques »…
- Quelques manuscrits liturgiques, cadeau de l'église de Langres à Henri Murdach lorsqu'il devint premier abbé de Vauclair
- Psautier et épitres glosées dans le style des manuscrits offerts par le roi Louis VI le Gros lors de la profession à Clairvaux de son fils le prince Henri en 1147
- Toute la Bible et les Pères : saint Augustin, Origène, Eusèbe et Césarée, Bède le Vénérable, saint Grégoire…

Des **copies des travaux des contemporains** comme Guillaume de Saint Thierry ou Guerric d'Igny enrichissent la collection d'ouvrages plus « locaux » et surtout la bibliothèque de Vauclair conserve **l'œuvre de l'école de Laon** avec Anselme de Laon, Guillaume de Champeaux, Gilbert l'Universel, Hugues de Mortagne.

Certains de ces ouvrages ont pu être étudiés : « Ainsi, l'une des étudiantes du Groupe Sources, Ch. SPIESER, vient-elle de présenter à l'Université de Strasbourg un mémoire consacré à un manuscrit de Vauclair, le *Liber Usuum,* datant du XIIe siècle » (COURTOIS, 1982).



La bibliothèque des moines de Vauclair

Plus exceptionnel par son contenu textuel, on trouve aussi à Laon la fameuse **lettre de saint Bernard à Henri Murdach**, l'invitant à se démettre de sa charge de professeur en Angleterre et à embrasser la vie monastique. Ce qu'il fit, puisqu'il devint le premier abbé de Vauclair.

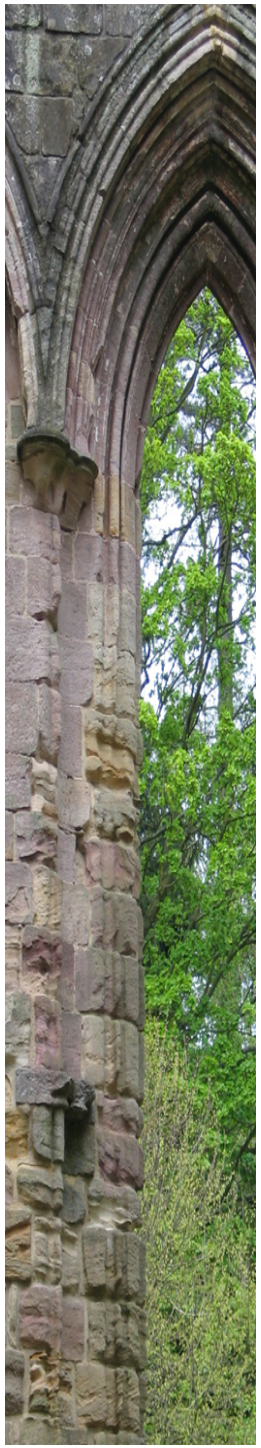
Parmi ces cotes, on trouve **des miniatures de grande valeur artistique**, très délicates de ton et de forme sauf entre 1150, date de l'interdiction des illustrations pour les cisterciens, et 1200, où la surveillance se relâche, cinquante ans pendant lesquels le scriptorium ne peint plus que des lettres d'une seule couleur. Les autres périodes sont beaucoup plus riches, et notamment celle de la consécration de la nouvelle abbatiale en 1257, où de nombreux missels et graduels sont **ornés de multiples couleurs, or et scènes à personnages**.

Aucun ouvrage conservé à Laon ne semble concerner l'abbaye, son domaine ou la vie des moines à Vauclair.

Pour obtenir des informations sur ce thème, les recherches doivent s'étendre à Paris, où la **Bibliothèque Nationale** conserve **deux cartulaires de l'abbaye** :

- Le Ms lat 11073, pour la période 1175-1226
- Le Ms lat 11074, pour la période 1289-1294
- Le Ms lat 11075 est une table des 2 cartulaires)

L'étude de ces documents permettrait de bien mieux connaître l'histoire de l'abbaye et des moines de Vauclair, la place qu'ils ont occupé dans le paysage du laonnois et son évolution au Moyen Age.



La bibliothèque du Père Courtois et les documents contemporains liés au site

L'importante **bibliothèque du Père Courtois**, qui concerne aussi bien des ouvrages d'histoire locale que des références générales sur la Première Guerre, les monastères européens ou les plantes et jardins médicinaux, a été démantelée et divisée après son décès en 3 grands lots :

- **Les ouvrages liés à la Première Guerre mondiale ont été déposés à la Caverne du Dragon**
- **Les romans et titres divers ont été donnés à la bibliothèque municipale de Festieux**
- **Les ouvrages liés au monachisme et aux plantes médicinales sont toujours conservés à Vauclair**

Au moment du démantèlement, un certain nombre d'ouvrages ont disparu, comme le montrent les différences relevées entre l'inventaire des ouvrages donnés à la Caverne du Dragon et le relevé des ouvrages effectivement déposés.

Un certain nombre de **documents et œuvres liés à Vauclair**, conservés en divers endroits et de statut variable, ont été relevés au cours des recherches des groupes. Parmi eux, on peut citer notamment les gouaches réalisées par les sœurs Fabienne et Odette Ballot, conservées chez des particuliers, mais aussi les œuvres du peintre Claude Chaupin, les photographies de *Hai Yue Lin Suko*, etc. Des cinéastes ont également travaillé à Vauclair : Amalia Escriva, Gérard Raynal (*Adieu la Vie, Adieu l'Amour,* 1998), Jean Lebrun.

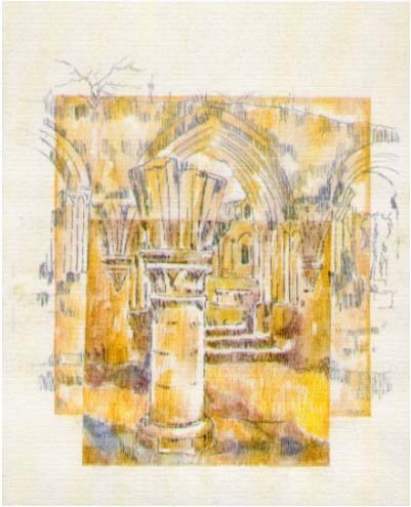
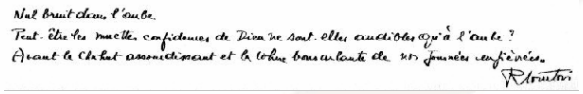
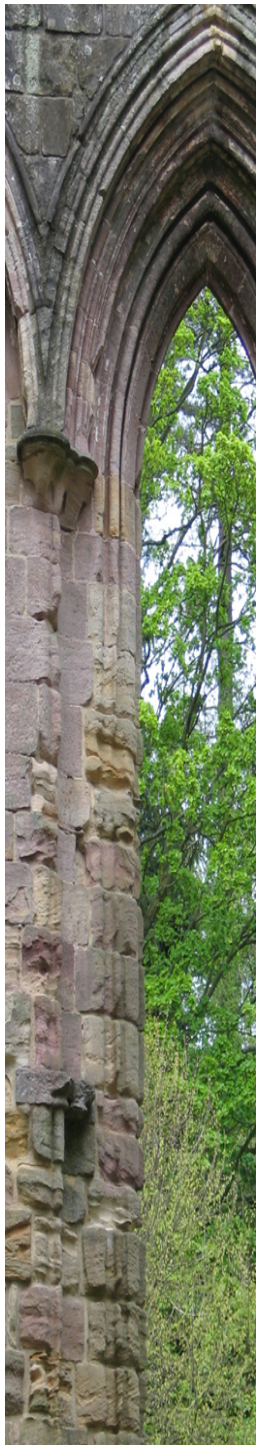


Photo 3, Hai Yue Lin Suko. Tout droits réservés.


Nul bruit dans l'aube.
Peut-être les nuées confidentes de Dieu ne sont-elles audibles qu'à l'aube ?
Avant le chahut assourdissant et la lutte bruyante des 24 journées ensoleillées.



Patrimoine contemporain

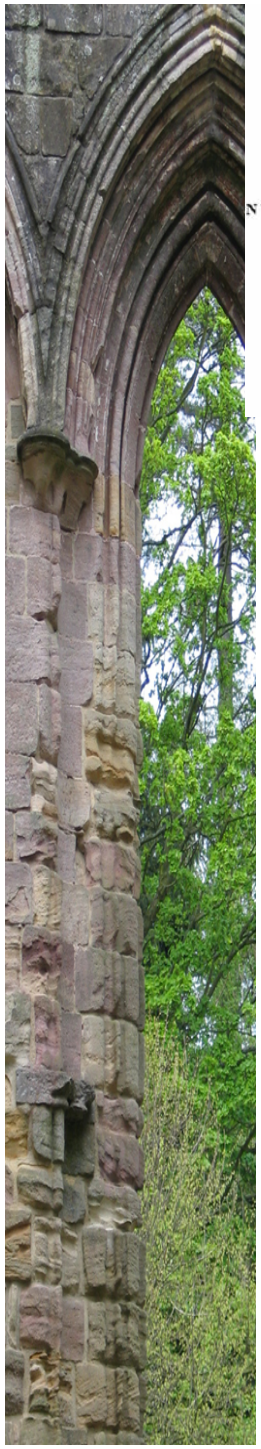
• Mémoire des combats de 1917

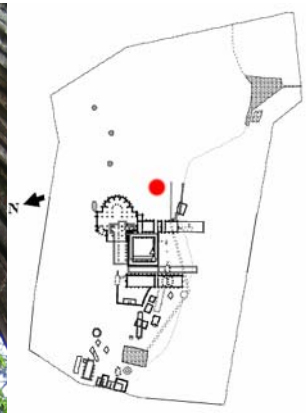
• Proximité immédiate du Chemin des Dames qui a forgé l'image actuelle du site

Les sites liés à la première guerre mondiale et visibles en forêt sont nombreux (*attente d'une visite avec M. Genteur, prévue pour le 15 janvier 2008 ; contact en attente avec le CRID 14-18)* **et visibles y compris dans l'enceinte de l'ancien enclos de l'abbaye,** par exemple au travers des trous d'obus situés dans l'actuel jardin médicinal. En forêt, une partie des tranchées de la guerre 14-18 a été inscrite en 2003 à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques.

Ce patrimoine est également fortement valorisé par :

- **de nombreux aménagements de sites** situés sur le plateau tout proche : Caverne du Dragon, Plateau de Californie, Arboretum de Craonne, etc.
- **des évènementiels organisés toute l'année** par le Conseil Général de l'Aisne, avec un pic en 2007 pour le 90e anniversaire de 1917.





La problématique du bâtiment d'accueil : le Mille Club

- Ce bâtiment installé en 1974 s'inscrit dans un **projet national** de bâtiments destinés au jeune public

- Il répond visiblement aux **normes des Etablissements Recevant du Public** de l'époque : rampes d'accès handicapés, sanitaires hommes femmes handicapés avec ventilation automatique, alarme incendie et extincteurs, signalisation sortie de secours au-dessus des portes, deux entrées/sorties, 1 téléphone.

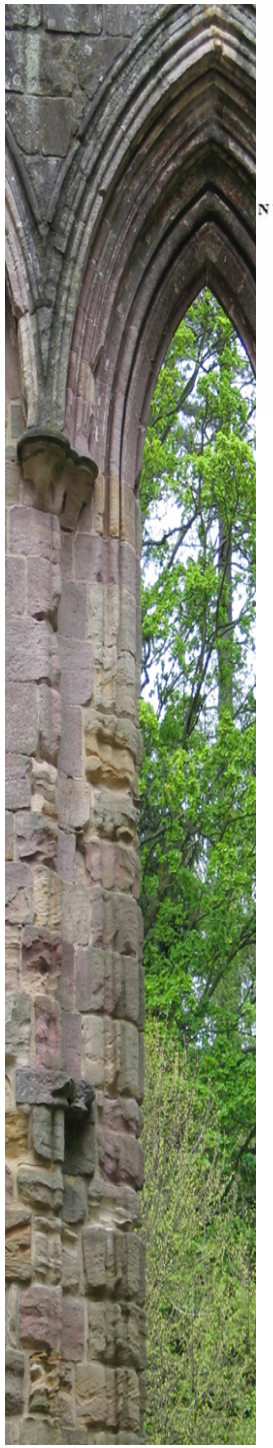
- Il est l'objet d'un **attachement** particulier de la part de certains usagers et animateurs locaux

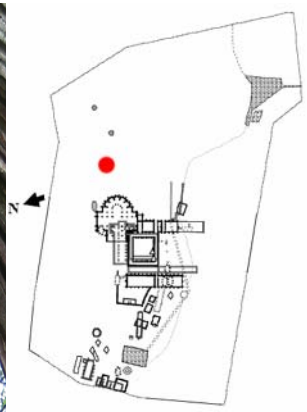
- Certains des **matériaux utilisés** pour la construction sont **potentiellement dangereux** (amiante).

- **Son architecture et sa surface ne sont pas adaptées au développement de l'accueil** d'un public qui va croître de manière exponentielle avec l'ouverture de la voie verte en provenance du Center Parcs

- Son **implantation à proximité immédiate des ruines médiévales** et son **inadéquation avec les objectifs d'accueil** sur le site font envisager un déplacement ou une destruction éventuelle du bâtiment.

Photos B. Doyen, Initialité





Les bâtiments du Père Courtois

- Un caractère sentimental fort (lieu de vie du Père Courtois et lieu de travail du groupe Sources, organisé comme un monastère miniature) notamment pour les membres du Groupe Sources et pour certains membres de l'association des amis de l'abbaye

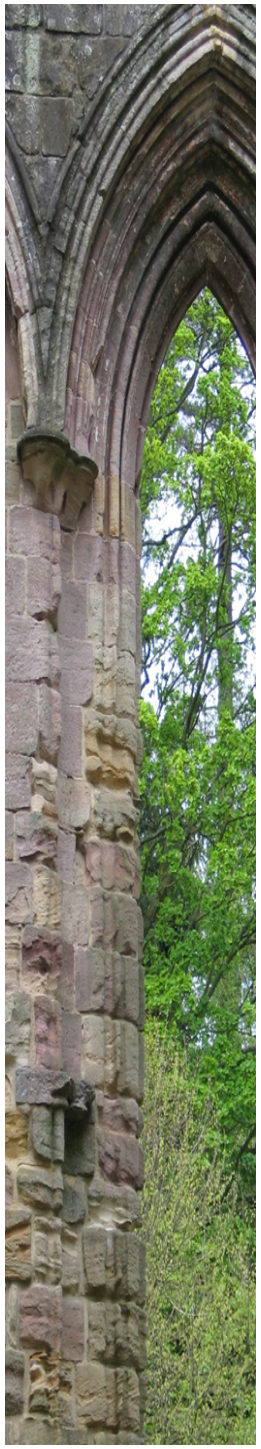
- Le problème du statut des bâtiments : les bâtiments ne figurent pas au cadastre

- Le problème de la sécurité : le passage d'une commission de sécurité (il y a deux ans) exclue leur ouverture aux visiteurs (présence de matériaux / produits / faune à risque)

- Démolition ou écomusée ? Conservation partielle ?

Photo B. Doyen, Initialité

Les jardins et espaces naturels

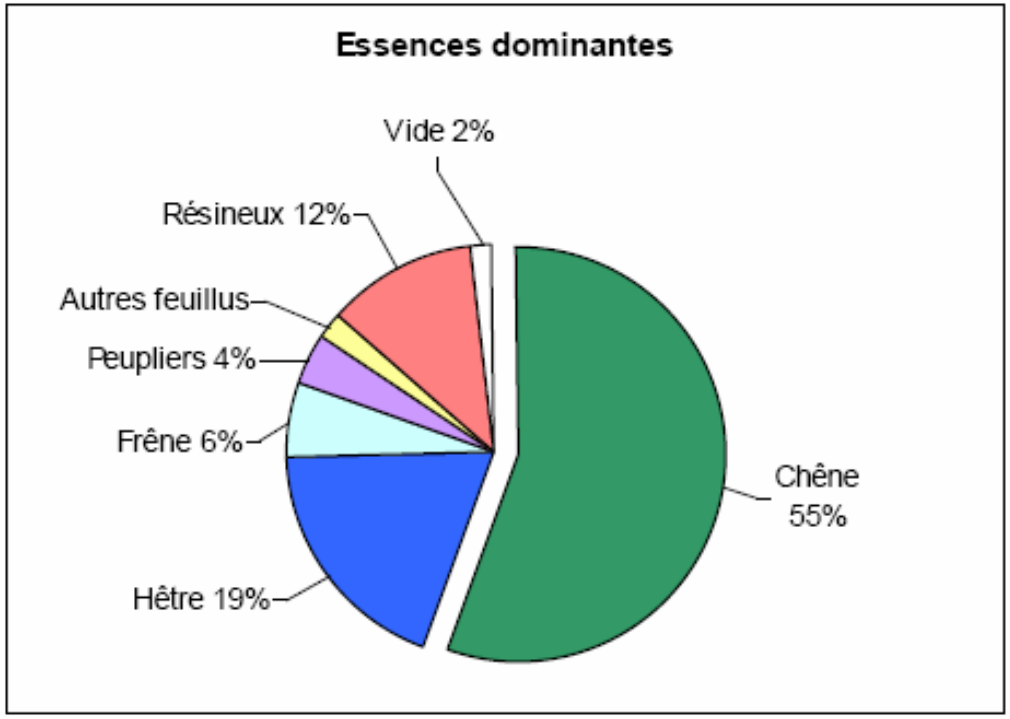


Biodiversité, environnement, espèces remarquables

Le massif forestier de Vauclair présente **un intérêt écologique important** qui réside essentiellement dans le fait que la **diversité des reliefs et des sols** entraîne *de facto* une **diversité des habitats**. De plus des milieux remarquables y sont présents, comme des restes de **pelouses calcaires**, des **milieux humides et marécageux** et des lambeaux de **lande sèche à callune**. **L'originalité du massif** réside dans la présence d'un **système complexe d'étangs et de mares. La forêt domaniale de Vauclair est jeune mais des espèces inféodées aux bois plus anciens commencent à apparaitre.**

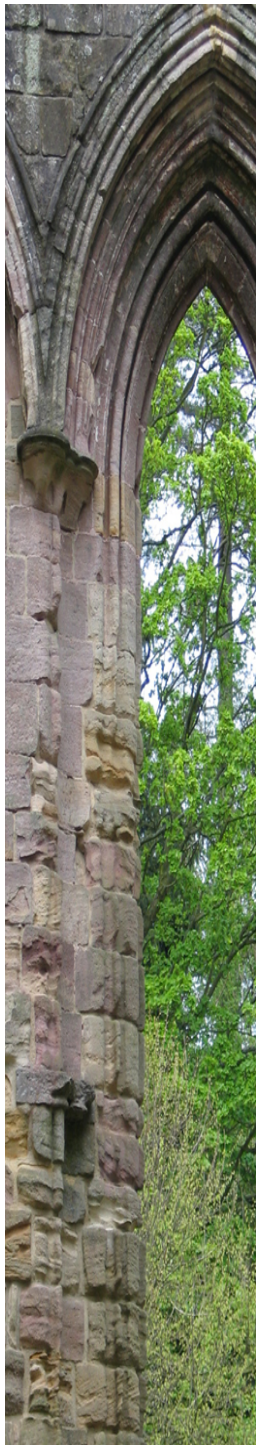
Plusieurs zones sont à retenir :

- la **zone des sources**, à mi-pente ; sources incrustantes,
- les **rus**, où résident des espèces intéressantes,
- la **corniche calcaire** exposée au sud, vers Craonne (pelouses calcaires),
- plus largement la vallée de l'Ailette présente un **milieu tourbeux à potentiel intéressant.**



La révision d'aménagement forestier pour la période 2007-2026 mentionne le site abbatial et les activités associées, mais laisse de côté les actions prévisionnelles, dont le présent plan a la charge.

Forêt domaniale. ONF, Révision d'aménagement forestier, 2007



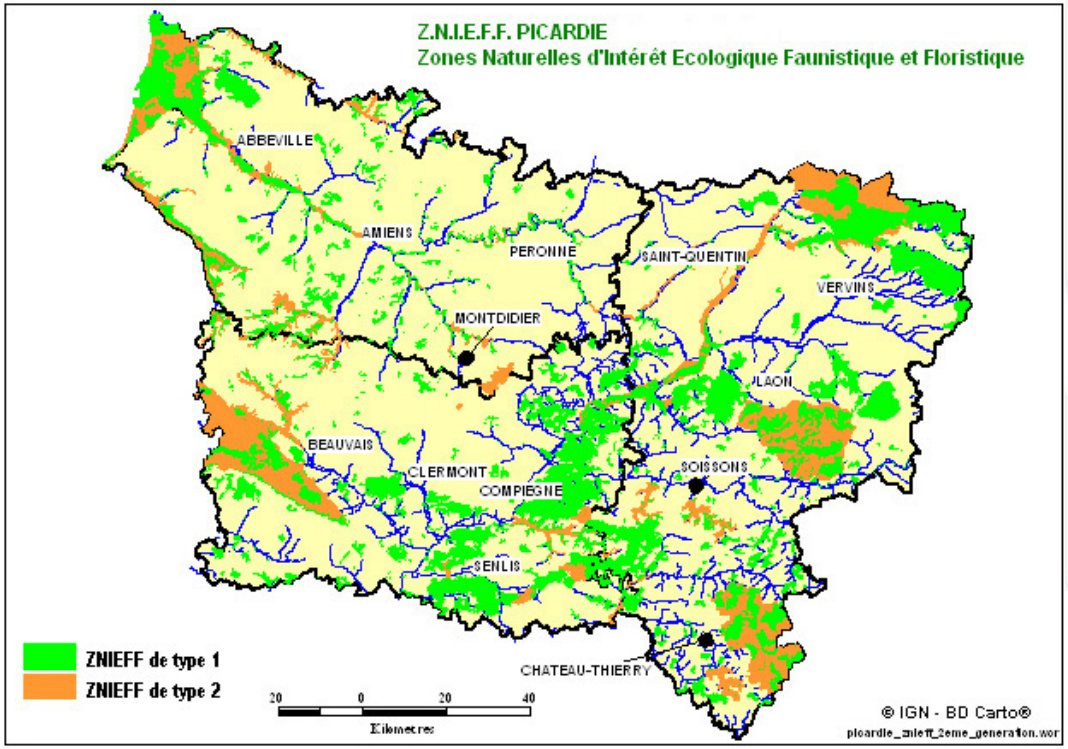
Biodiversité, environnement, espèces remarquables

La forêt de Vauclair est incluse entièrement dans une ZNIEFF (Zone Nationale d'Intérêt Faunistique et Floristique) de type II d'une superficie de 1750 ha (pas de ZICO - Zone d'Intérêt Communautaire Ornithologique)**.**

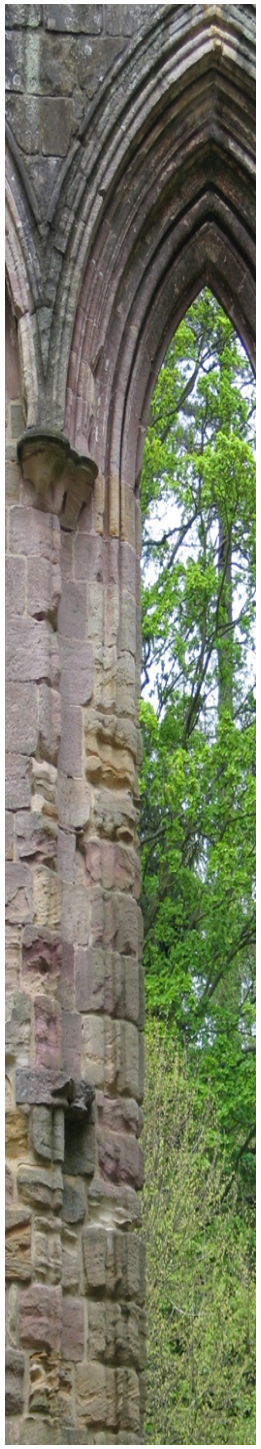
Certaines espèces végétales et animales y sont protégées, comme la Phalangère rameuse et le Pigamon mineur (lisière sud de la forêt), la Raiponce noire et la Prêle d'hiver (vallons frais), la Bondrée apivore, le Pic mar, etc.

Trois espèces sont classées rares à très rares en Picardie : l'Orobranche à petites fleurs, la Laîche humble et le Sorbier alouchier (lisière sud). Une espèce est « assez rare » : l'Airelle myrtille.

La clairière de Vauclair présente en elle-même un intérêt faunistique et floristique limité, en comparaison de la richesse environnante.



Source Diren ?



Analyse paysagère du site

Une rapide analyse du site par une paysagiste DPLG formée à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage à Versailles, Anne Godart, a permis d'apporter un regard extérieur sur les composantes et les potentialités paysagères du site abbatial de Vauclair.

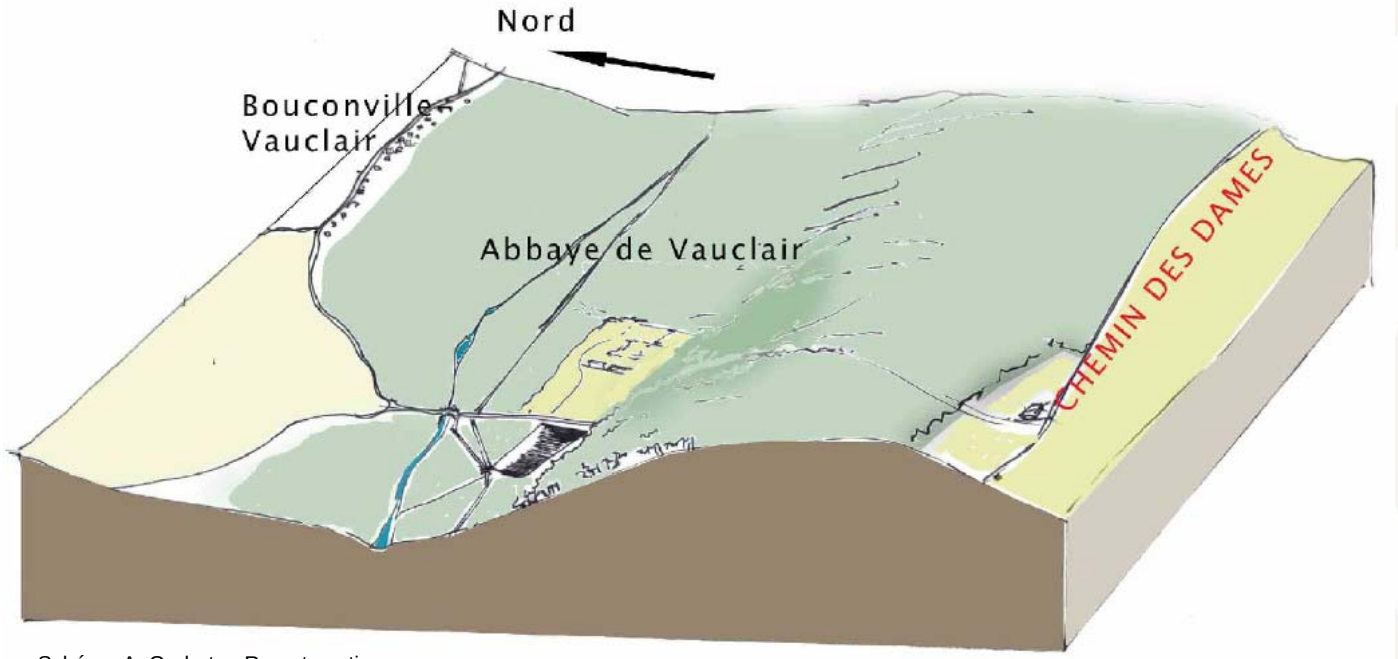
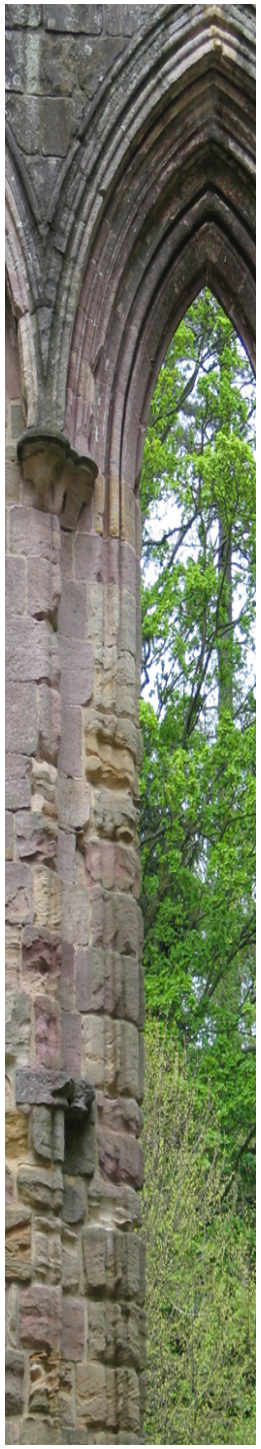


Schéma A. Godart, « Rue et sentier »

Les points forts mis en évidence :

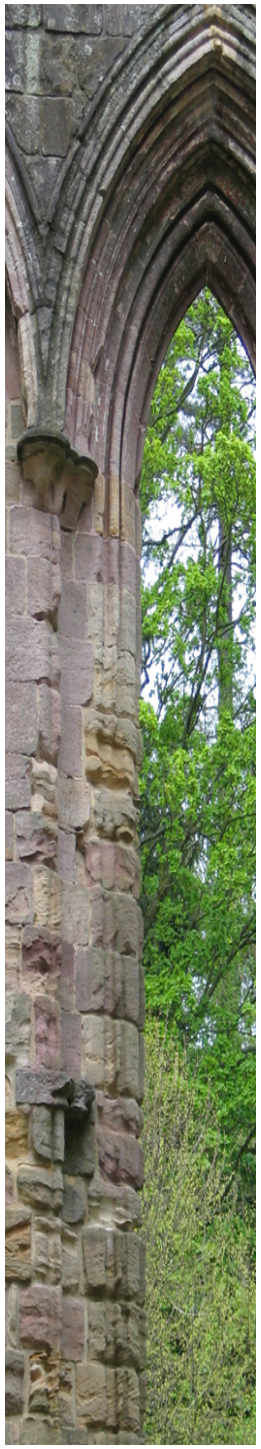
- Un berceau protégé et sain
- La clairière, contraste entre l'ombre et la lumière
- Un exemple de vie en paix entre l'homme et la nature
- Le sauvage sublimé par la main de l'homme
- Des plantes qui apaisent et qui guérissent



Les points faibles mis en évidence :

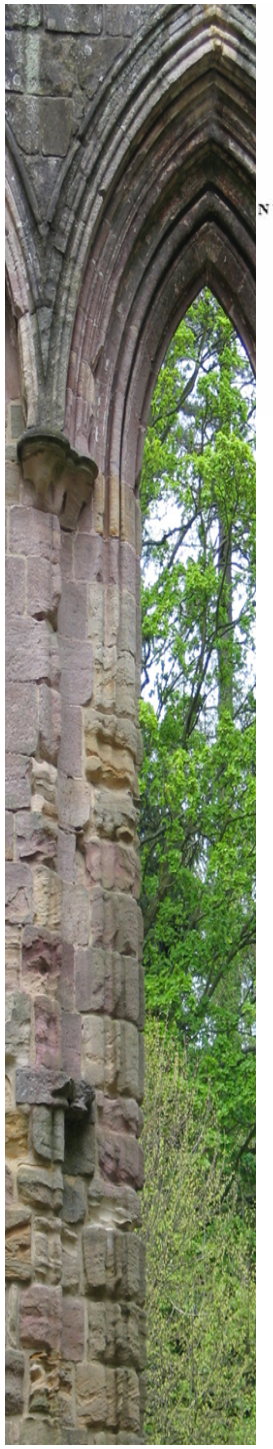
- Trop de barrières, de grillages
- Constructions offensives et matériaux hétéroclites

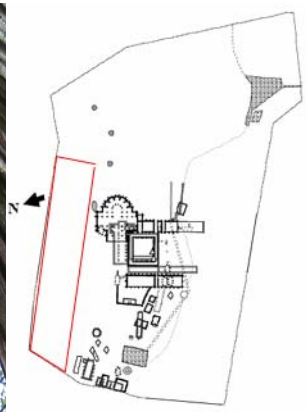
Emplacement schématique des barrières et grillages :



Les points forts mis en évidence :

- L’atmosphère sereine qui se dégage du site
- Son implantation dans une clairière forestière
- Des points de vues et ensembles visuels de très grande qualité
- …





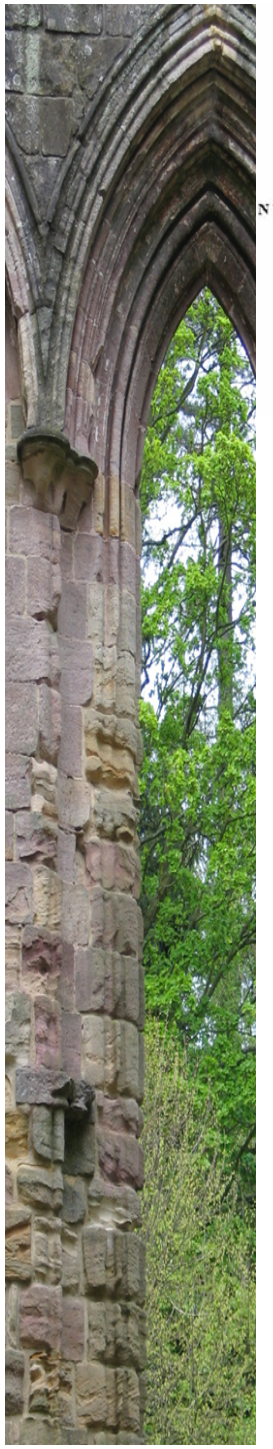
Le verger conservatoire

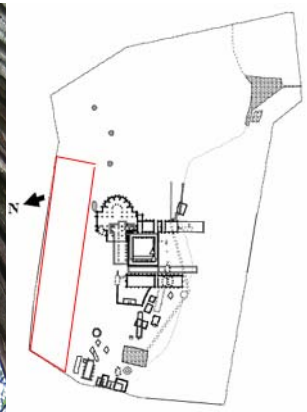
Le verger conservatoire a été créé en 1990 sur l'emplacement de l'ancienne pépinière de l'ONF qui servait à alimenter les reboisements de l'après-guerre pour toute l'Aisne médiane.

Face à l'évolution de la législation dans ce domaine, les pépinières privées ont rapidement pu produire les plants recherchés et la pépinière de l'ONF ferme finalement en 1990.

Après une courte utilisation par un agriculteur (tournesol et blé), le verger est créé grâce à l'appui du Conseil Général de l'Aisne et de l'Association pour la sauvegarde des variétés fruitières du terroir « I z'on creuqué eun'pomme » .

Photos B. Doyen, Initialité





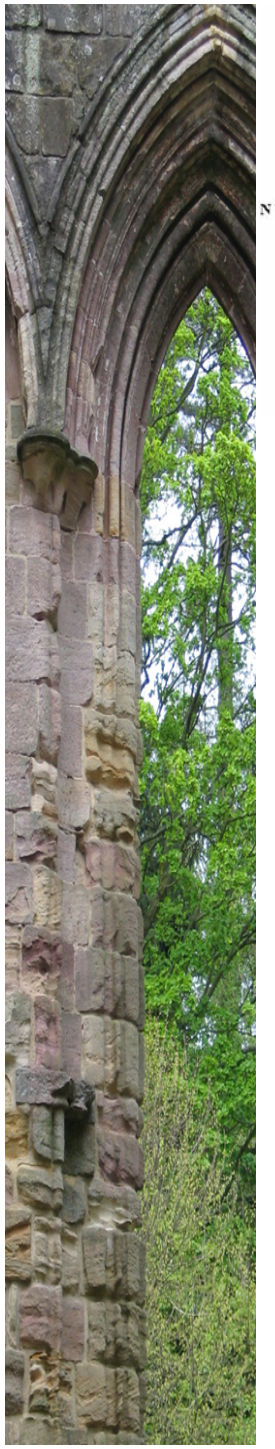
Le verger est planté essentiellement de pommiers et poiriers, délimités par des haies de charmes :

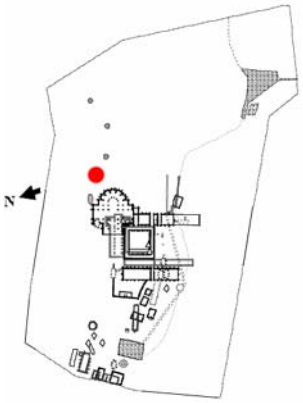
- 84 variétés de pommes/poires à couteau de la partie Nord de la France
- Fruitiers de Picardie
- Fruitiers du Nord-Pas-de-Calais
- Fruitiers de la Somme
- Fruitiers de l'Oise
- Fruitiers de la Brie
- Fruitiers de Champagne-Ardenne

En complément, on trouve :

- Un espace golden avec des variétés très courantes
- Un espace Poiteau en hommage au célèbre pommologue
- Un espace pédagogique qui présente diverses variétés fruitières et différents modes de traitements fruitiers (espalier, cordon, etc.)

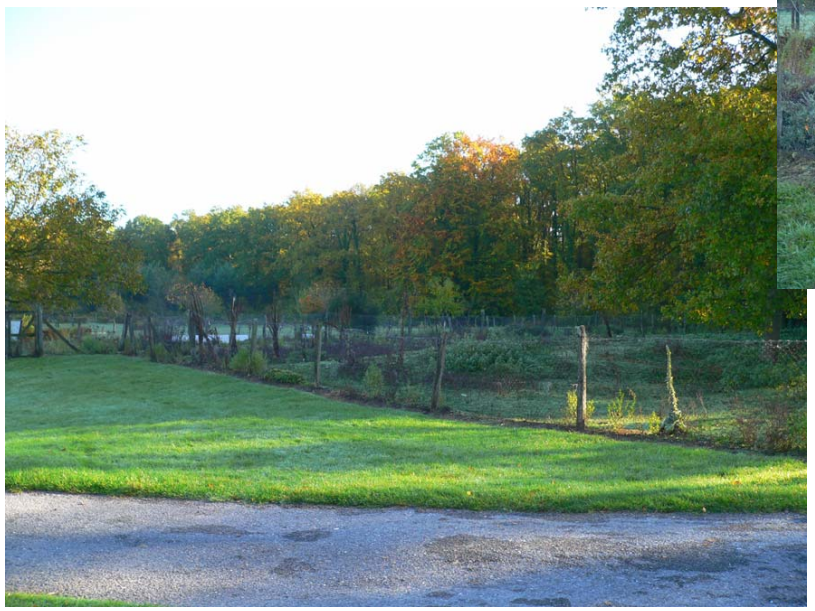
La liste des arbres plantés avec leur répartition spatiale figure en annexe.



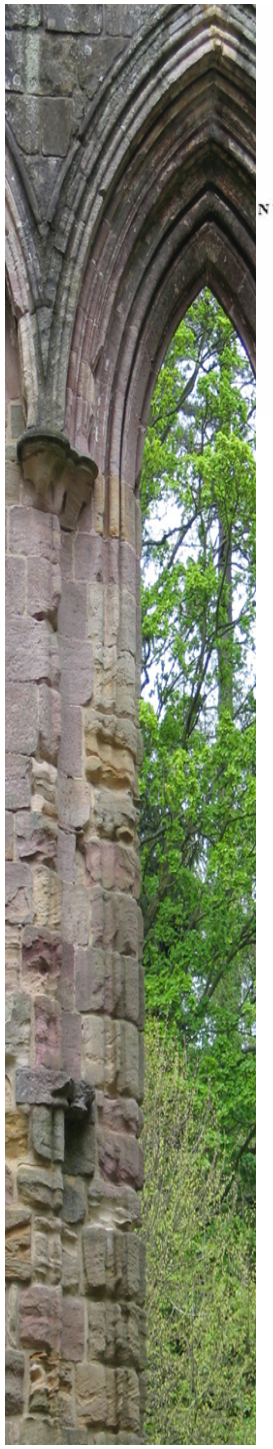


Le potager du Père Courtois

- Emplacement utilisé par le Père Courtois pour une culture vivrière
- La parcelle concernée est actuellement en friche et fermée au public
- L’aspect général est vétuste, avec des grillages en mauvais état



Photos B. Doyen, Initialité

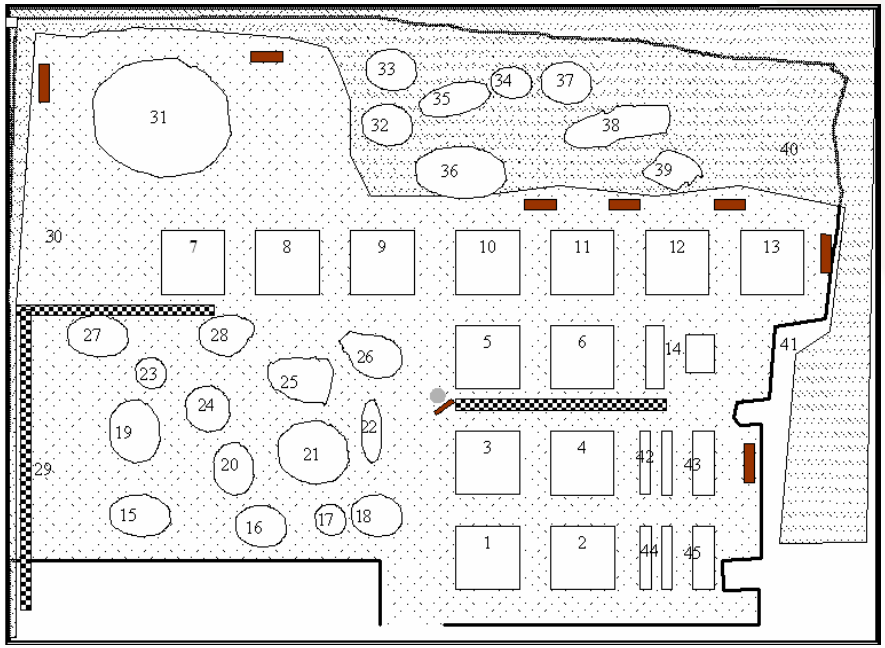


Le jardin de plantes médicinales

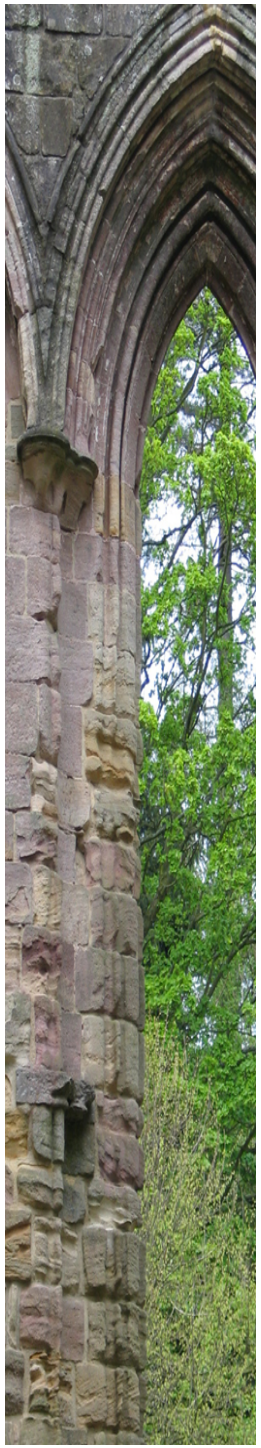
- **Le jardin a été créé en 1976 par le groupe Sources à l'emplacement de l'ancienne apothicairerie monastique de Vauclair**.

- Il existe plusieurs brochures successives éditées par le CDTA sur le jardin de plantes médicinales de Vauclair, dont seule la dernière possède quelques illustrations (René Courtois – Groupe Sources**,** Le jardin de plantes médicinales**,** Edité par le Comité Départemental du Tourisme de l'Aisne – 3e édition 1995).
- La publication liste pour chaque plante les noms français et latin, les noms populaires, le nom anglais, flamand et allemand, l'étymologie, la famille botanique, les principes médicaux actifs contenus dans la plante, ses vertus médicinales, les parties utilisées, des remarques au sujet des dangers éventuels.
- *Nos vieux remèdes de Vauclair*, polycopié disponible sur le site (2 €) renseigne sur les recettes utilisant ces plantes.

- A l'heure actuelle, le jardin médicinal est organisé en carrés, à la manière des jardins de plantes médiévaux ; mais sans organisation géographique particulière des plantes.



Le jardin en 2005. Plan P. de Menten



Le jardin de plantes médicinales

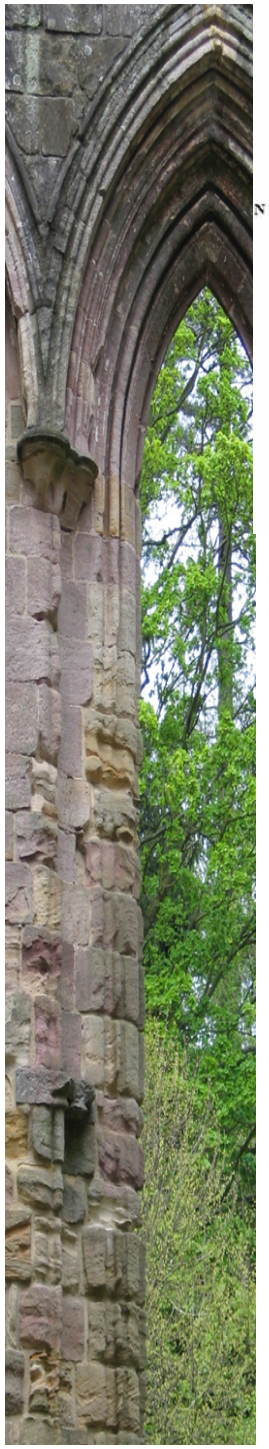
Le plan du jardin est intéressant et agréable. Il crée une ambiance « médiévale » accompagnant bien les ruines proches et la grande variété des plantes cultivées suscite l'intérêt du grand public comme des spécialistes.

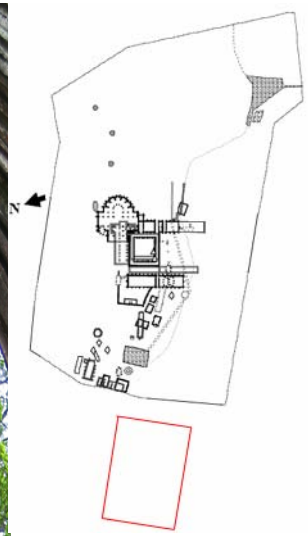
Néanmoins, les structures en béton sont en mauvais état (dalles cassées, bordures, enfoncées…) et l'état général du jardin est très moyen.

Des plantes disparaissent progressivement (voir en annexe le relevé des plantes en 2005).

Le jardin et le Mille Club ont fait l'objet d'une action dans le cadre du programme Interreg « Route des jardins de Hainaut en Valois ».

Photos B. Doyen, Initialité





L’étang des moines

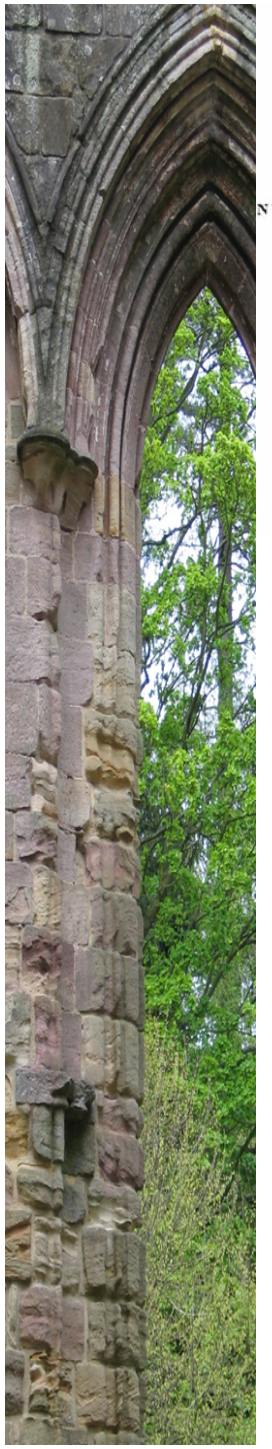
- Une création récente (1969) sans lien avec la présence des moines
- Un effet paysager majeur mais partiellement gâché par l’actuel parking, notamment pour les visiteurs arrivant par la voie verte

L’étang a été créé en 1968 par l’édification d’une digue qui forme aujourd’hui l’extrémité nord de l’étang.

Habituellement loué par l’ONF pour des activités de pêche, il est actuellement maintenu libre de toute activité dans l’attente des résultats et propositions du plan de conservation et de gestion.

L’étang de Bonnefontaine, situé un peu plus haut sur la route menant sur le plateau, semble récent mais il est accompagné d’une digue désaffectée qui pourrait être médiévale.

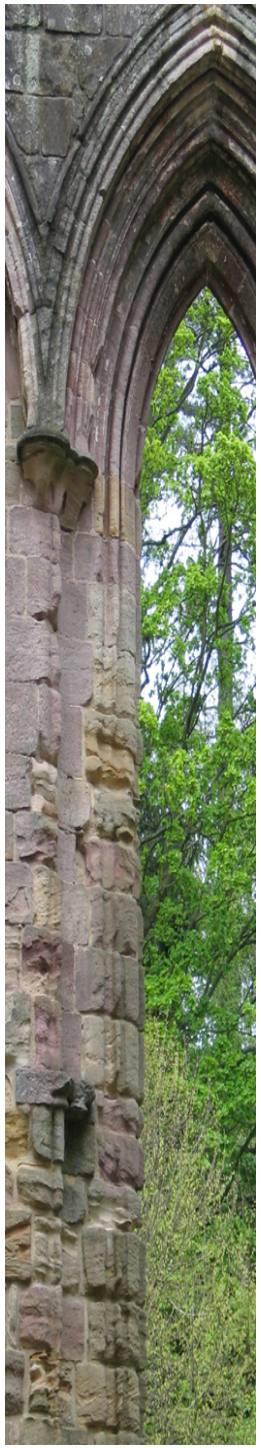
Photos B. Doyen, Initialité



La zone de parking et de loisirs

- Une zone créé par l'ONF en 1973
- Point de départ des circuits de randonnée en forêt
- Parking en sous-bois lors des évènementiels ou des moments d'affluence touristique estivale.

Photos B. Doyen, Initialité

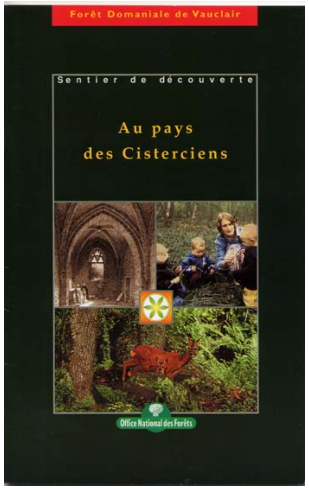


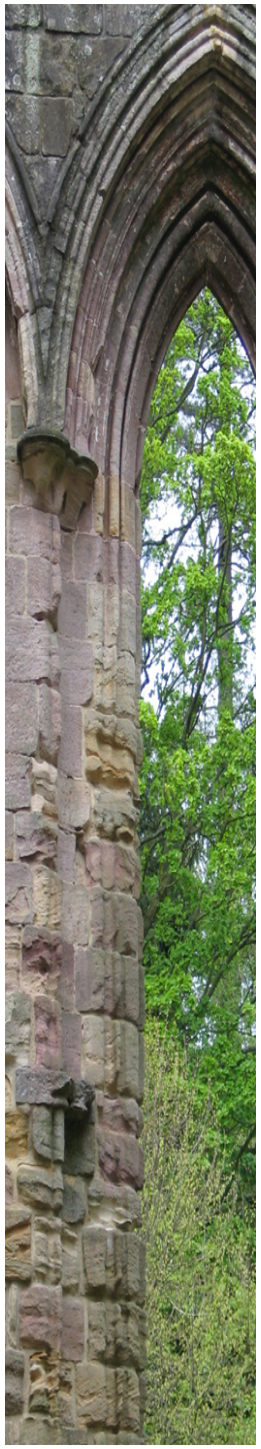
Le réseau de randonnée en forêt

- Des circuits créés en 1995 par l'ONF (le Chêne Cuif, l'Argentel et le Saint Victor) :

Circuits des randonnées proposées par le site www.randonner.fr dans les environs immédiats de Craonne. **Source : Conseil Général de l'Aisne**

- Un sentier de découverte « Au pays des cisterciens », créé par l'ONF en 2001 avec la collaboration du Conseil Général de l'Aisne, le Conseil Régional de Picardie et l'Europe





COMPRENDRE ET CONNAÎTRE LE SITE

Description de la gestion et de l’usage actuels

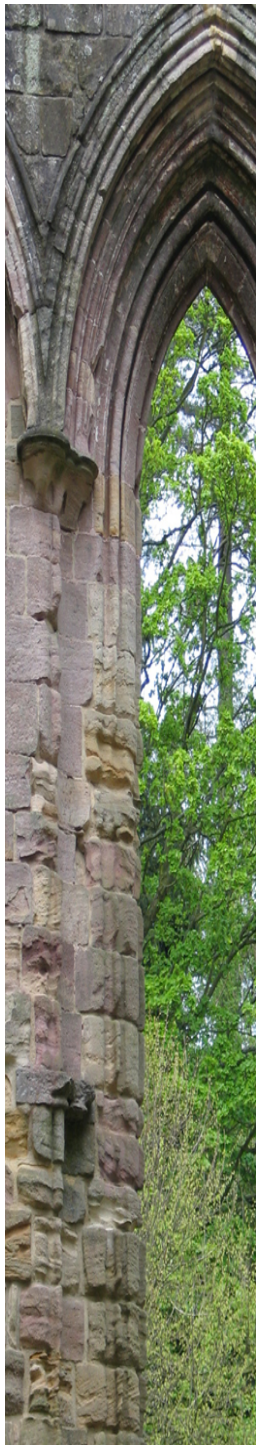
This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

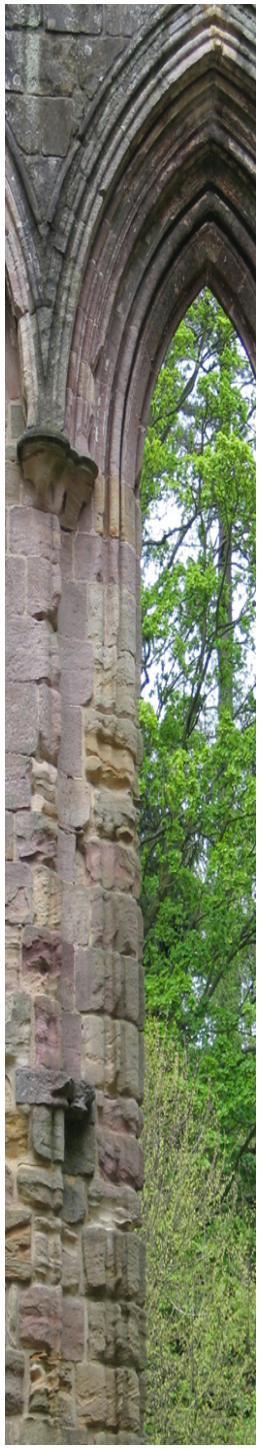
INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE



Usages actuels

• **ONF**	gestion du verger et de la forêt domaniale
• **Conseil Général de l'Aisne**	principal financeur, partenaire du programme européen CSS, …
• **Comité Départemental du Tourisme de l'Aisne**	guides une fois par semaine, gestion journalière du site…
• **Communauté de Communes du Chemin des Dames**	évènementiels ; randonnées ponctuelles
• **Association des Amis de l'abbaye de Vauclair**	visites guidées, expositions, évènementiels, participation à l'entretien du jardin…
• **CRID1418**	Collectif de Recherche International et de Débat sur la Guerre de 1914-1918)
• **Association des Amis de Laon et du Laonnois**	visites animées, etc.
• **Office de tourisme de Laon**	visites de groupes proposées sur le site de Vauclair
• **CPIE de Merlieux**	visites scolaires à dominante environnement



La gestion du site abbatial

Le site appartient à l'Etat (gestion ONF) qui a signé avec le **Comité Départemental du Tourisme** une convention d'occupation temporaire du domaine public.

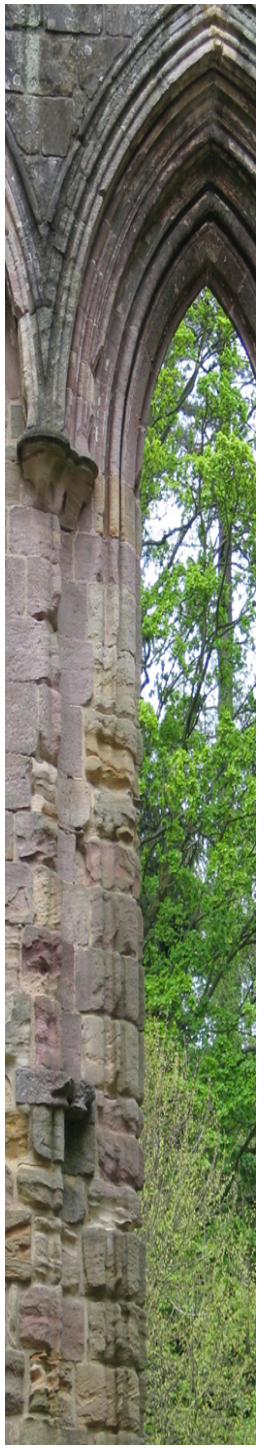
La convention porte sur la mise à disposition du terrain, à l'emplacement de l'ancienne abbaye, d'une superficie de 3,125 ha avec l'autorisation « de maintenir un bâtiment en préfabriqué d'une superficie de 180 mètres carrés destiné à l'installation d'un bureau d'accueil et de salle d'exposition » et « de maintenir une ligne électrique pour l'éclairage du bâtiment d'exposition et des ruines de l'abbaye », moyennant une redevance annuelle de 1000 €. Les obligations du CDT sont de maintenir les abords du terrain en bon état.

Le Conseil Général de l'Aisne, très sensible au devenir de Vauclair, est le principal financeur du site avec des subventions annuelles couvrant les dépenses de fonctionnement et variant en fonction des projets et investissements spécifiques :

- 173 122 € en 2006 (dont 105 392 € alloués à des travaux de sécurisation)
- 66 120 € en 2007 (dont 3600 € pour les Ecrits Lumière)
- 62 900 € en 2008

L'**ONF** participe également financièrement à l'entretien du site, sans qu'il soit possible de différencier les frais d'entretien liés à Vauclair de ceux liés à l'ensemble du massif (8 991 € en 2005, 21 169 € en 2006 comportant l'arboretum de Craonne, 15 000 € en 2007).

D'autres financeurs interviennent ponctuellement : **Communauté de Communes du Chemin des Dames**, **Conseil Régional de Picardie** (pour les Ecrits Lumière par exemple), etc.



La fréquentation touristique

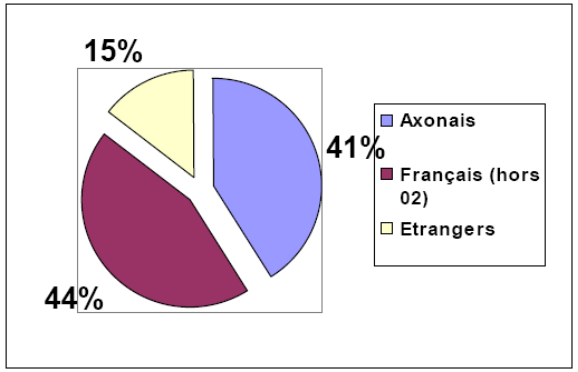
AVANT LE CENTER PARCS

Quelques chiffres (source : étude du CDT de l'Aisne, septembre 2005) :

Les estimations étant très difficiles étant donné l'accès libre au site, les chiffres avancés sont très variables (Estimation 1974 : 50 000 visiteurs par an ; Estimation 1987 : 100 000 visiteurs par an).

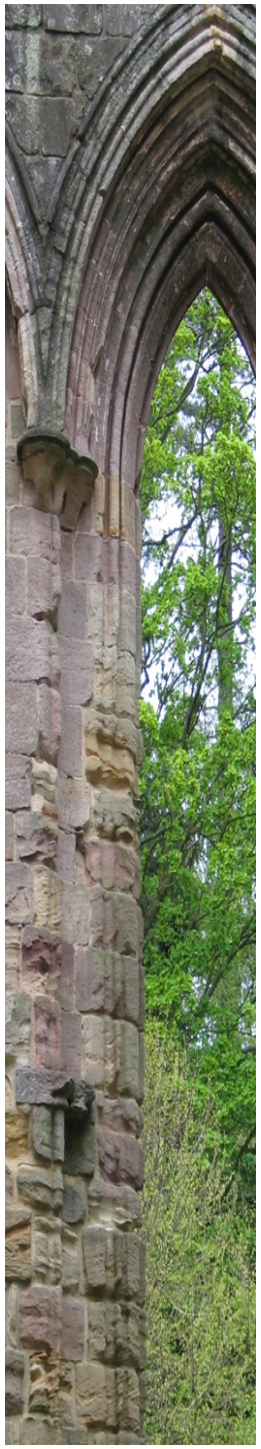
En 2005, le CDT estime le nombre de visiteurs moyen à environ 80 000 par an, ce qui fait de Vauclair un des sites les plus visités du département de l'Aisne. *Pour comparaison : Laon ville haute 200 000 visiteurs, Caverne du Dragon 40 000, Chemin des Dames 80 000, Coucy château + spectacle 30 000, Parc des Temps barbares 10 000…*

Une étude sur 3 mois d'été, en 2002, montre la répartition suivante, soit une fréquentation par des étrangers bien supérieures à la moyenne départementale (15 % contre 6,5 %) :



APRES LE CENTER PARCS

Une nette augmentation est constatée par les forestiers de l'ONF depuis l'ouverture du Center Parcs. Néanmoins on ne peut évaluer pour l'instant ni le nombre précis de visiteurs, ni leur provenance. Les estimations de fréquentation du Center Parcs et la présence de la voie verte à destination de Vauclair (base de calcul : 5 % des utilisateurs du Center Parcs prenant quotidiennement la voie verte) laissent présager un doublement du nombre de visiteurs soit 150 000 visiteurs par an.



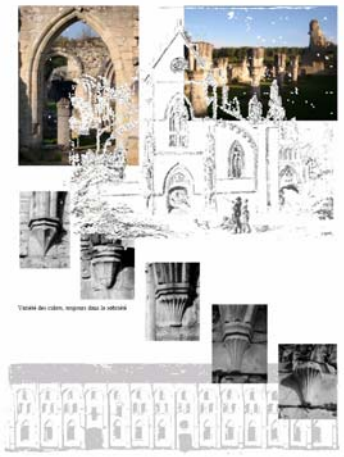
Les évènementiels

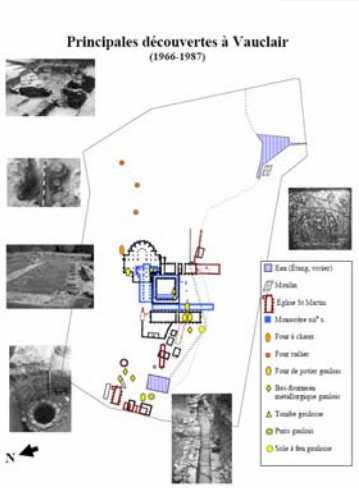
• Les Ecrits Lumière en 2005

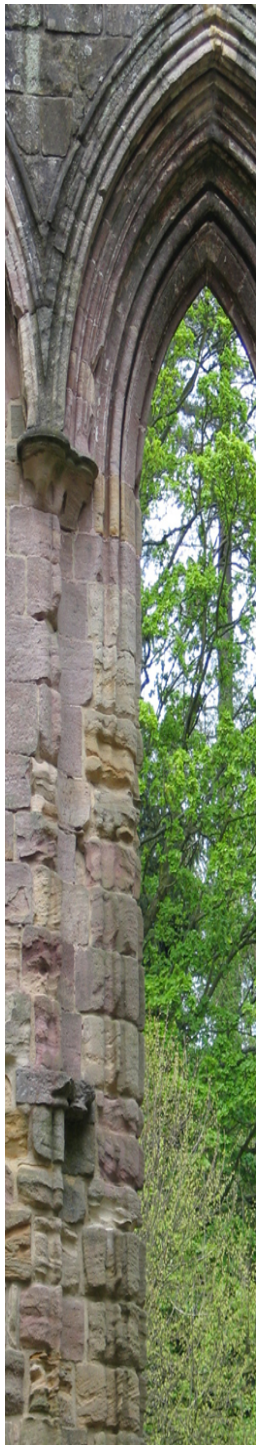
12 000 personnes estimées sur 6 représentations

• Des expositions et conférences organisées au Mille Club, essentiellement par les Amis de l'abbaye de Vauclair

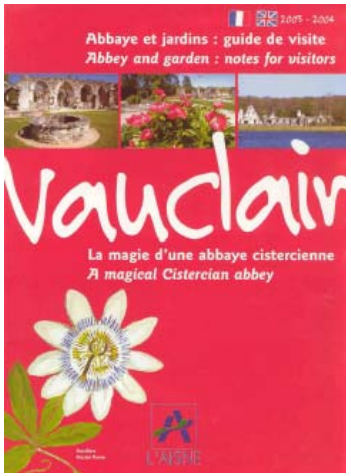
Exemple de l'exposition en cours : Ces vies à Vauclair







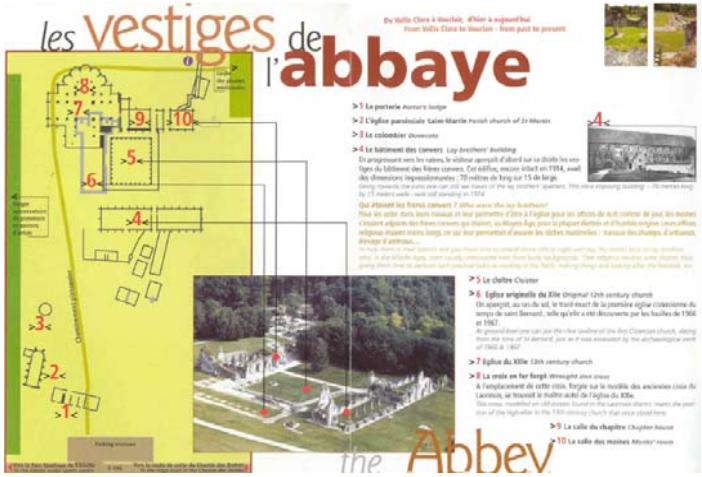
Les outils de communication

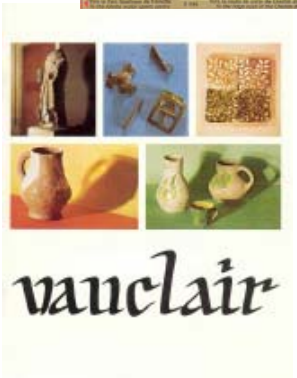


2002

- Une plaquette d'appel récente, grand public
- Une plaquette de présentation bilingue (français-anglais)
- Des publications variées, plus anciennes, souvent reprographiées
- Une plaquette récente, photocopiée, qui retrace l'histoire du site et disponible à Vauclair

- Une page complète avec visite virtuelle sur le site internet du CDT (http://evasion-aisne.com/visites_virtuelles/fr/abbaye_vauclair.php)





Livret de 36 pages, 1971

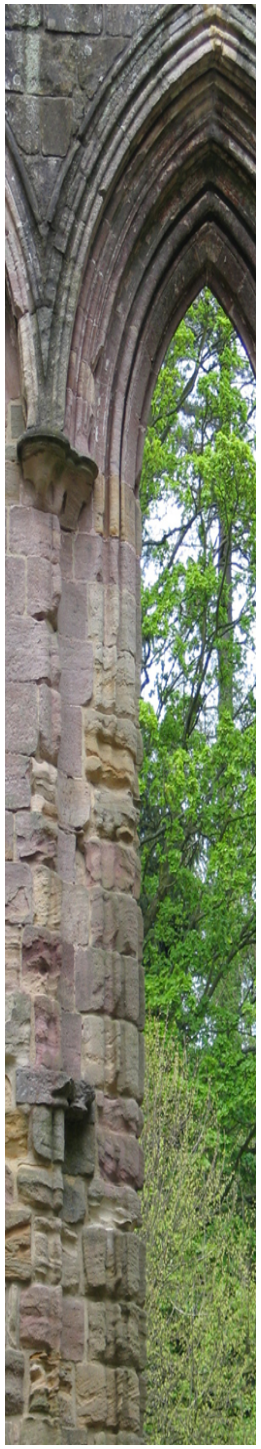
Le comportement des visiteurs

Problème des cheminements :

Les visiteurs n'empruntent pas toujours le chemin proposé et traversent le grand espace enherbé pour accéder directement aux vestiges.

Il n'existe pas de chemin d'accès au verger.

Le fait de devoir marcher dans l'herbe ne présente pas un problème en soi mais il existe un fort contraste entre le chemin unique et mal placé, très marqué au sol, et l'obligation de traverser les espaces en herbe pour accéder à la plupart des espaces.



Les attentes identifiées par les visiteurs

Deux enquêtes nous permettent d'identifier les attentes des visiteurs : l'enquête menée en 2002 par le CDT (100 personnes interrogées en juillet-août sur le site) et l'enquête menée à l'initiative de l'ONF en 2005 dans le cadre d'une étude sur la forêt permettant d'identifier atouts et points faibles afin d'en tenir compte dans la gestion forestière.

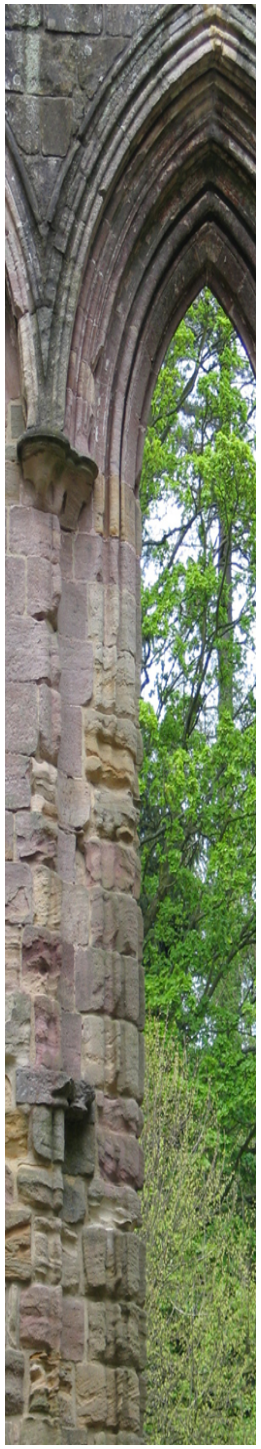
Principales attentes relevées :

En 2002 :

- Vétusté des locaux et manque d'entretien des ruines
- Parking (réaménagé depuis)
- Insuffisance de signalisation directionnelle
- Scénographie désuette des expositions
- Mise en valeur insuffisante
- Manque d'information sur le site
- Absence de boutique
- Absence d'évènementiel lié aux plantes
- Absence de petite restauration

En 2005 :

- Récurrence des demandes de cartes postales, de documentation, d'information sur le site, de petite restauration
- Demande d'animations notamment à destination des jeunes publics
- Demande de vente de graines et plants en liaison avec le jardin
- Demande d'une présence humaine sur le site et d'un espace d'accueil (musée) ouvert toute la semaine
- Souhait très marqué de la pérennisation des Ecrits Lumière



Sacred Spaces

COMPRENDRE ET CONNAÎTRE LE SITE

Catalogue des recherches, recensements et analyses existants

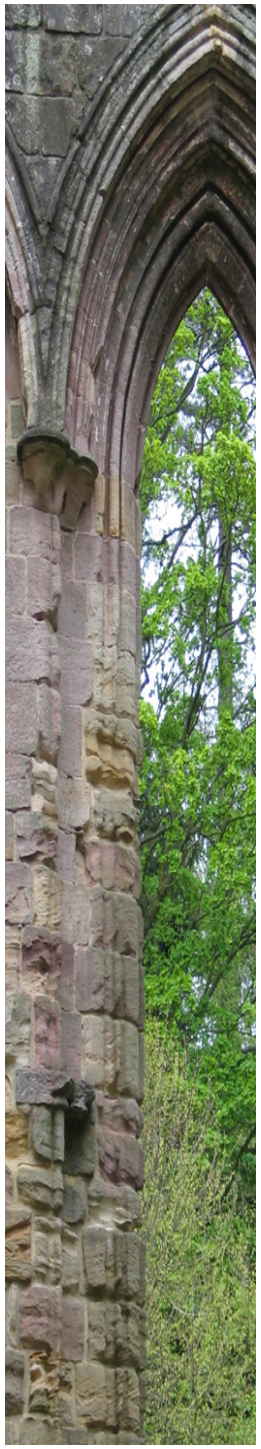
This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE



Références histoire / archéologie

BARTHELEMY E., ***Cartulaire de l'abbaye de Vauclair,*** Mémoires de la société académique de Saint-Quentin, 4e série, t. II, p. 15.

CAUMONT (de), :**« Logement des hôtes et magasins »** ("le grand bâtiment connu à Vauclair, aux environs de Laon,sous la dénomination erronée de *grange de Vauclair"*)*l'abécédaire d'archéologie*, pp. 123-133, chez LBH, MDCCCLXX.

Ces vies à Vauclair. Vauclair, lieu de vies depuis au moins plus de deux mille ans,Association des Amis de l'Abbaye de Vauclair et groupe Sources, sans date, copie couleur

CHERRIER Henri, « Le Christ d'Ailles », *La Revue de l'Art*-XV- fin 19° siècle

Congrès archéologique de France - 1851 **:**- Excursion archéologique à l'abbaye de Vauclair - Description des dessins par M. *Victor Petit*

COURTOIS René, *Le Chemin des dames***,** Guides Historia, Tallandier – 1992, ISBN 2 235 02063 1

COURTOIS René, *Dix-sept ans de fouilles à l'abbaye de Vauclair, bilan provisoire (1966-1982),* Conférence faite à Vervins, lors du Congrès annuel 1982 des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie de l'Aisne

COURTOIS René– Groupe Sources, « Quinze ans de fouilles à l'abbaye de Vauclair, bilan provisoire (1966-1981) », extrait des *Mélanges Anselme Dimier*, Tome III, volume V, p. 305-352.

COURTOIS René et Groupe Sources , « La première église cistercienne (XIIe siècle) de l'abbaye de Vauclair (Aisne) », *Archéologie Médiévale* II-1972.

DIMIER Anselme, ***« L'abbaye de Vauclair et le prieuré de Saint-Erme »,*** FSHAA, t. XIII, 1967, p.98-

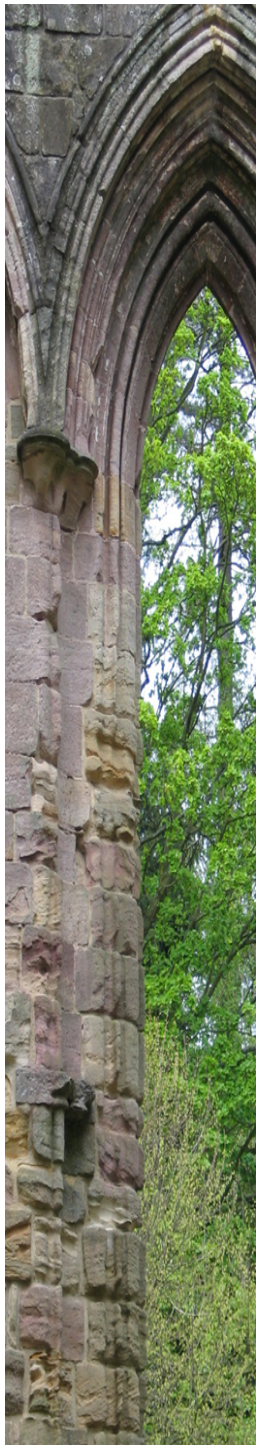
DUPLESSIS Jean, et le Groupe « Sources », « Un trésor monétaire à l'abbaye de Vauclair (Aisne) **»,** Monnaies d'argent et de billon du XVe au XVIIe siècle,*Cahiers Archéologiques de Picardie*, 1979, n°6.

Evaluation du potentiel archéologique de l'abbaye de Vauclair*,* rapport de réunion du 4 août 2007, Amis de l'abbaye de Vauclair

FLEURY Edmond, Textes sur Vauclair, Textes extraits de l'ouvrage *Antiquités et monuments du département de l'Aisne*. Paris, Menu 1882

GONNEAUX Hilaire Auguste, *Abbaye de Vauclerc*, Texte fait à Oulches, le 28 avril 1888.

Groupe Sources, *Renaissance de Vauclair 1966-1973* ***(***document publié à l'occasion d'une exposition au Petit Saint Vincent à Laon), Vauclair, Laon 1973



Références histoire / archéologie

LITT Marie-Elisabeth, « Deux fours de potiers gallo-belges à l'abbaye de Vauclair », *Revue du Nord* N°202 juillet-septembre 1969, Université de Lille – Faculté de lettres et Sciences humaines

PLUCHART Guy, ***Nicolas GOUBAUX, dernier abbé de l'abbaye de Vauclair*****,** Les Cahiers d'Histoire, Mauregny-en-Haye – 1er octobre 2003

PLUCHART Guy, MARIVAL Guy, ***Vauclair et la Révolution***, sl, 1992

PREUX Thérèse*,* ***Les aménagements hydrauliques de l'abbaye de Vauclair (XIIe – XVIIe siècle)*** *,* (sans mention de date ni d'origine, probablement Lille III, 1989 ou 1990) Mémoire de maîtrise

Rapports de fouilles (par le groupe Source / Anselme Dimier et le Père Courtois) ; lieu de dépôt : Service Régional de l'Archéologie, DRAC, Amiens

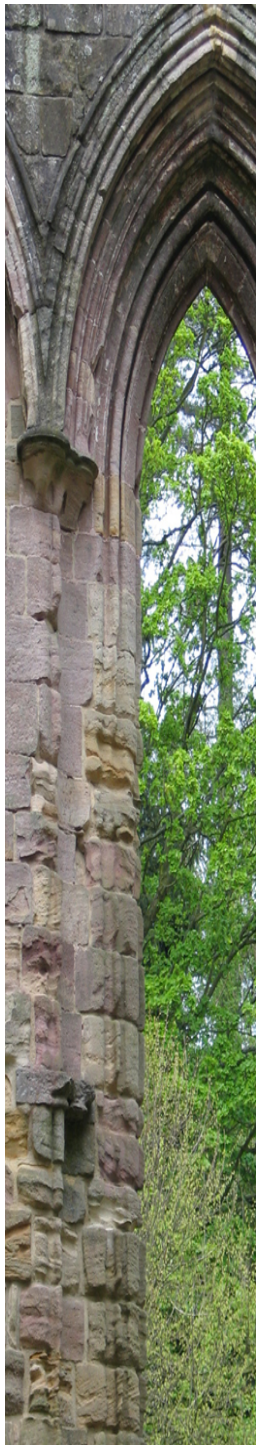
SAUTAI-DOSSIN Anne-Véronique, « La céramique de la fin du Moyen Age à Vauclair *», Archeologie Médiévale,* V, 1975

STAS Claude, *Un ensemble funéraire de la Tène III, dans le site de l'abbaye de Vauclair*, Mémoire présenté à l'Université de Liège, en 1970. Une partie de ce mémoire a été publiée dans la Revue du Nord, n° 211, oct. déc. 1971, pp. 579-618

TOURLOUREAU, ***Quelques propriétaires du bâtiment des Convers, abbaye de Vauclair aux 19° et début du 20° siècle***Document de décembre 1897

VERDIER A. & CATTOIS F., « Grenier d'abondance de l'abbaye de Vauclair, près de Laon », *Architecture civile et domestique*, vol 1 & 2, Paris 1855, rééd. et nouvelle introd. par holmes <Allemagne> (Gregg international Publishers Ltd.) 1972

WAHL Jenny, ***Le pavement céramique de l'abbaye de Vauclair et son four-tuilier*****,** Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de licenciée en Archéologie et Histoire de l'Art.(Université Catholique de Louvain, Institut Supérieur d'Archéologie et Histoire de l'Art, 1975)



Références forêt / jardin / environnement

Groupe Sources, **Nos vieux remèdes de Vauclair**

COURTOIS *René – Groupe Sources,* **Le jardin de plantes médicinales**, Edité par le Comité Départemental du Tourisme de l'Aisne – 1977

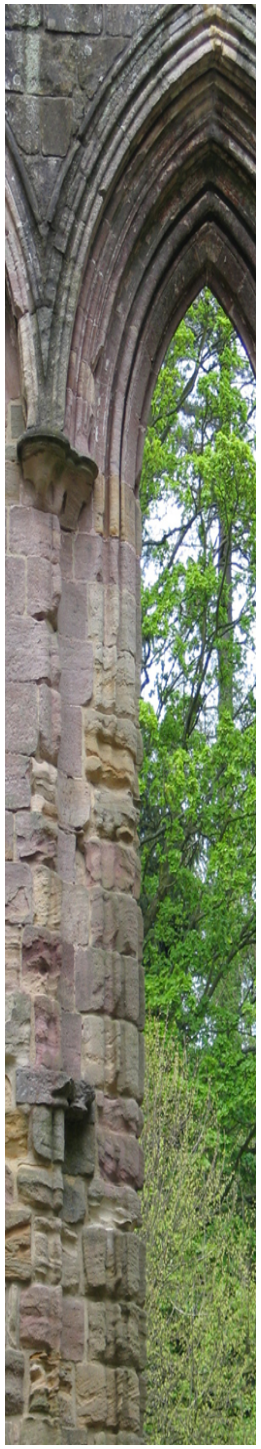
Etude par l'ONF sur l'ensemble de la forêt domaniale de Vauclair, y compris le site abbatial

ONF, *Plan d'aménagement de la forêt domaniale de Vauclair*

Plan général de la forêt domaniale de Vauclair, XIXe, source inconnue à ce jour

Note ONF sur le verger conservatoire de Vauclair avec plan des espèces implantées

Inventaire naturaliste de la forêt domaniale de Vauclair, par Mure Daniel, ONF, 2005



Références valorisation touristique / accessibilité physique et intellectuelle

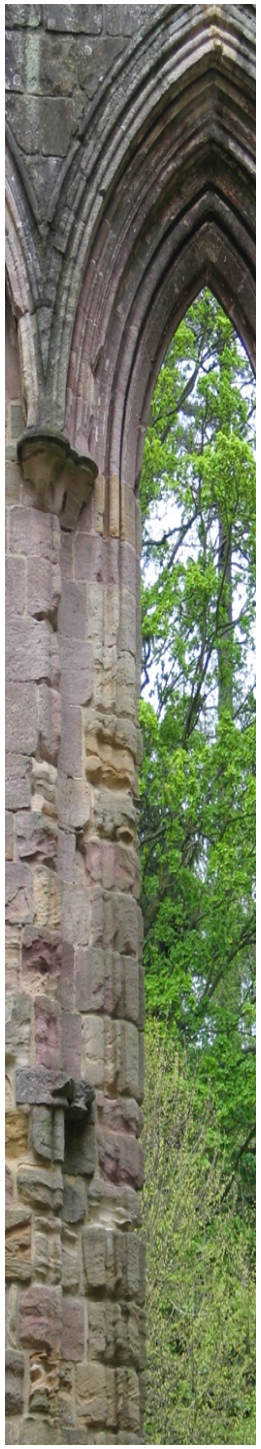
Etude de potentialité par l'ONF pour l'implantation d'un cheminement accessible aux personnes handicapées

Etude commandée par le CG02 sur la gestion commune des équipements culturels

Avant projet pour a réalisation de la voie verte Chamouille – Vauclair (plans)

Site abbatial de Vauclair. Présentation du contexte, orientations. Pré-étude, version définitive 20 septembre 2005, Comité Départemental du Tourisme de l'AisneExtraits des **cadastres** pour Vauclair et **implantation des bâtiments monastiques**

L'abbaye de Vauclair, étude par l'ARP (D. Verret)



Références Internet

Il existe, uniquement pour l'occurrence « abbaye de Vauclair », environ 10 000 réponses de pages internet (Google). Il ne s'agit pas ici de toutes les restituer, mais de donner une image des sites web les plus fréquentés :

http://philippe.tourteau.free.fr/

http://evasion-aisne.com/visites_virtuelles/fr/abbaye_vauclair.php
(site du Comité Départemental du Tourisme de l'Aisne)

http://www.pbase.com/joubert/vauclair

(site de photographies)

http://www.abbayes.net/hier/cisterciens/vauclair.htm

http://fr.wikipedia.org/wiki/Abbaye_de_Vauclair

(encyclopédie libre)

http://home.scarlet.be/vauclair/

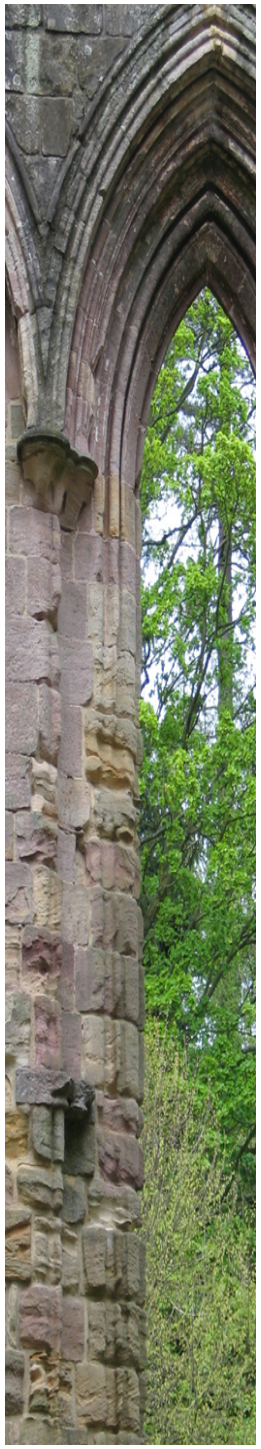
(site du groupe Sources)

http://www.jedecouvrelafrance.com/f-3303.aisne-abbaye-vauclair.html

(page de jedecouvrelafrance.com)

http://www.airecampingcar.com/aire_camping_car_gps.php/1943-Abbaye%20De%20Vauclair

http://www.parcsetjardins.fr/picardie/aisne/jardin_de_plantes_mEdicinales_de_l_abbaye_de_vauclair-5.html
(site des Parcs et Jardins de France)



Sacred Spaces

COMPRENDRE ET CONNAÎTRE LE SITE

détermination de l'importance des éléments constitutifs du site

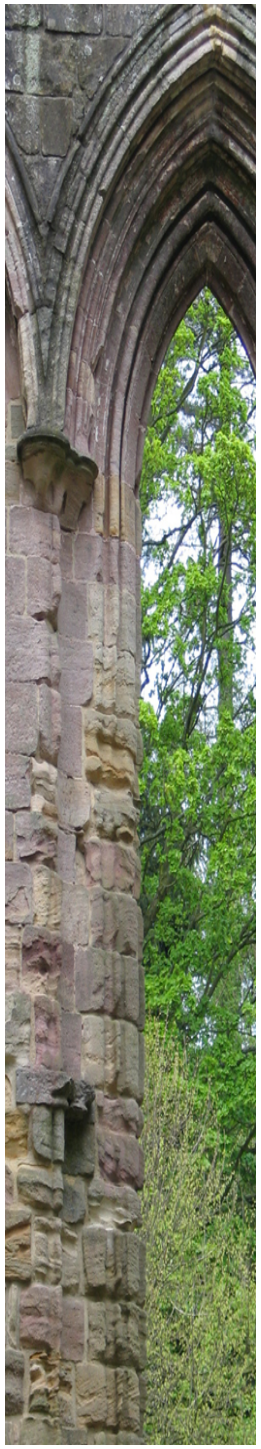
This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE



Critères de détermination de l'importance des éléments constitutifs du site

International

L'élément apporte une contribution / une valeur à l'histoire, l'archéologie, la culture, l'écologie (…) internationale, comme indiqué dans la désignation comme Site du Patrimoine mondial de l'Unesco notamment ; ou bien l'élément est considéré comme ayant ce statut par la communauté internationale des professionnels du thème concerné.

National

L'élément apporte une contribution / une valeur à l'histoire, l'archéologie, la culture, l'écologie (…) nationale, comme reflété au travers de l'inscription sur la liste des Monuments historiques ou à l'inventaire supplémentaire, sur la liste des espèces protégées au niveau national, etc ; ou bien l'élément est considéré comme ayant ce statut par la communauté nationale des professionnels du thème concerné, sans toutefois avoir une importance internationale.

Régional

L'élément apporte une contribution / une valeur à l'histoire, l'archéologie, la culture, l'écologie (…) , mais n'a pas atteint les critères nécessaire à l'inscription sur une liste nationale. Son degré d'importance dépasse néanmoins l'échelon strictement local.

Local

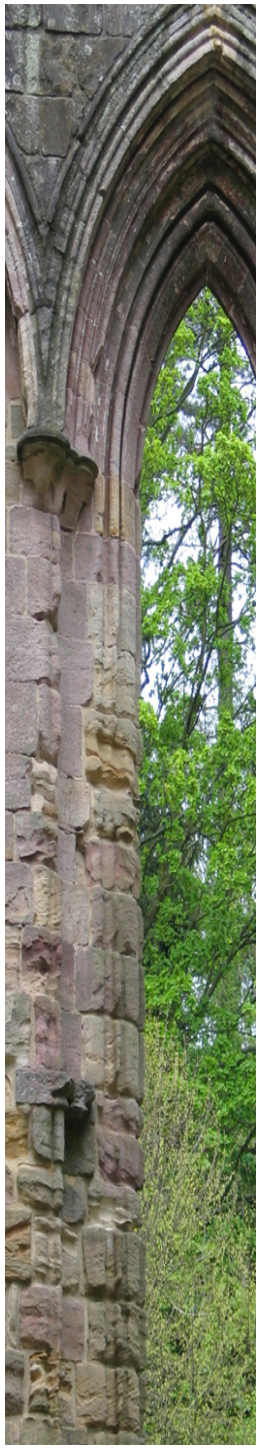
L'élément apporte une contribution / une valeur à l'histoire, l'archéologie, la culture, l'écologie (…) , selon les professionnels ou selon une opinion clairement exprimée par l'opinion locale, mais n'a pas fait l'objet d'une reconnaissance nationale ou internationale.

Neutre

L'élément n'apporte aucune des contributions désignées ci-dessus

Négatif

L'élément est présent au détriment du site ou au détriment d'éléments de plus grande importance



Sacred Spaces

COMPRENDRE ET CONNAÎTRE LE SITE

Les manques dans la connaissance actuelle

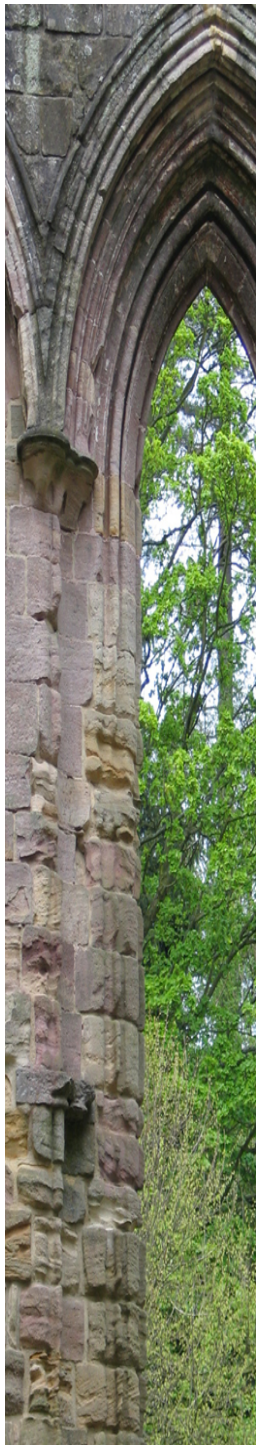
This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE



L'inventaire et la mise à jour des données archéologiques

La somme de travail et d'information que représentent les **30 années de fouilles à Vauclair**, sous la direction du Père Dimier et surtout du Père Courtois, est énorme.

Des publications et une exposition, actuellement présentée dans le Mille Club de Vauclair, en retracent les principales découvertes. Néanmoins, il est évident que **la plupart des données de fouille n'ont pas encore été utilisées et synthétisées**. **L'inventaire du mobilier (céramique, lapidaire…) et des documents issu des fouilles reste à faire.** De plus, tous les éléments ne se trouvent pas à Vauclair : certains éléments précieux (trésor monétaire) ont été déposés dans un coffre, d'autres documents papier sont conservés chez les membres du groupe Sources (P. de Menten notamment), d'autres encore sont dispersés (Cabinet des Médailles, particuliers) voire disparus (bijoux).

Bien maîtriser les connaissances acquises lors des fouilles de Vauclair est indispensable si on souhaite valoriser le site : il faut **comprendre pour expliquer**… La reprise de fouilles, envisagée lors des réunions des groupes thématiques, n'est envisageable que dans ces conditions.

Il est également nécessaire d'avoir une idée précise de ce que représente ce mobilier afin d'en tenir compte pour le transfert du site entre l'ONF et le Conseil Général de l'Aisne (le mobilier issus de fouilles programmées appartient légalement au proporiétaire du terrain). Au vu de la masse de travail à fournir, le travail d'inventaire ne pourra être réalisé avant la fin du processus d'établissement du plan de conservation et de gestion. Elles doivent donc être planifiées à moyen terme.

Un lieu de dépôt du mobilier et des notes de fouilles, sécurisé et accessible aux chercheurs, est proposé (proposition de la DRAC, validée par le groupe thématique 1 et le groupe projet) : le **Centre de Conservation et d'Etude de Saint-Jean-des-Vignes à Soissons** (en cours de construction)

Un exemple de dépôt lapidaire sur le site de Vauclair

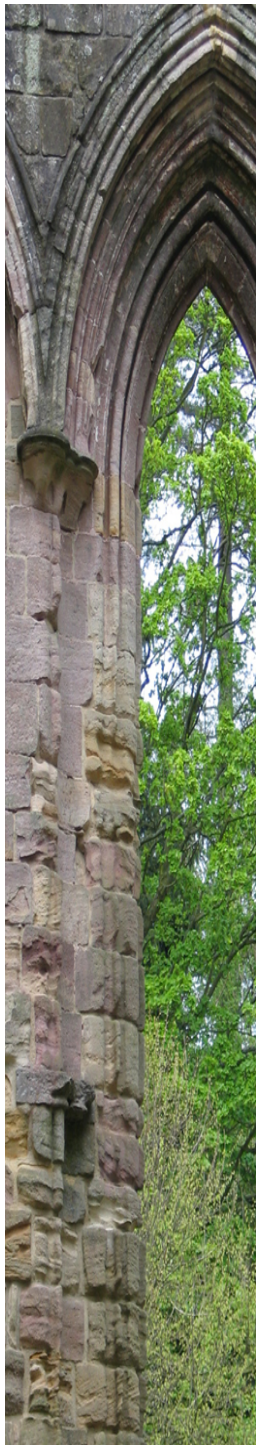
Un lieu de dépôt pour le mobilier archéologique de Vauclair :

Le mobilier est aujourd'hui conservé en plusieurs lieux différents, dont l'abbaye de Vauclair. Nous devons nous interroger sur le **lieu de conservation adapté pour l'ensemble du mobilier et des données issues des fouilles**.

Lors des travaux des groupes thématiques, la DRAC a indiqué le processus national en cours concernant l'établissement de "**Centres de Conservation et d'Etude**". Ces nouveaux dépôts seront également un lieu d'accueil et de communication pour les chercheurs et ont pour ambition de regrouper à la fois l'ensemble du mobilier d'une fouille et tous les documents qui lui sont associés.

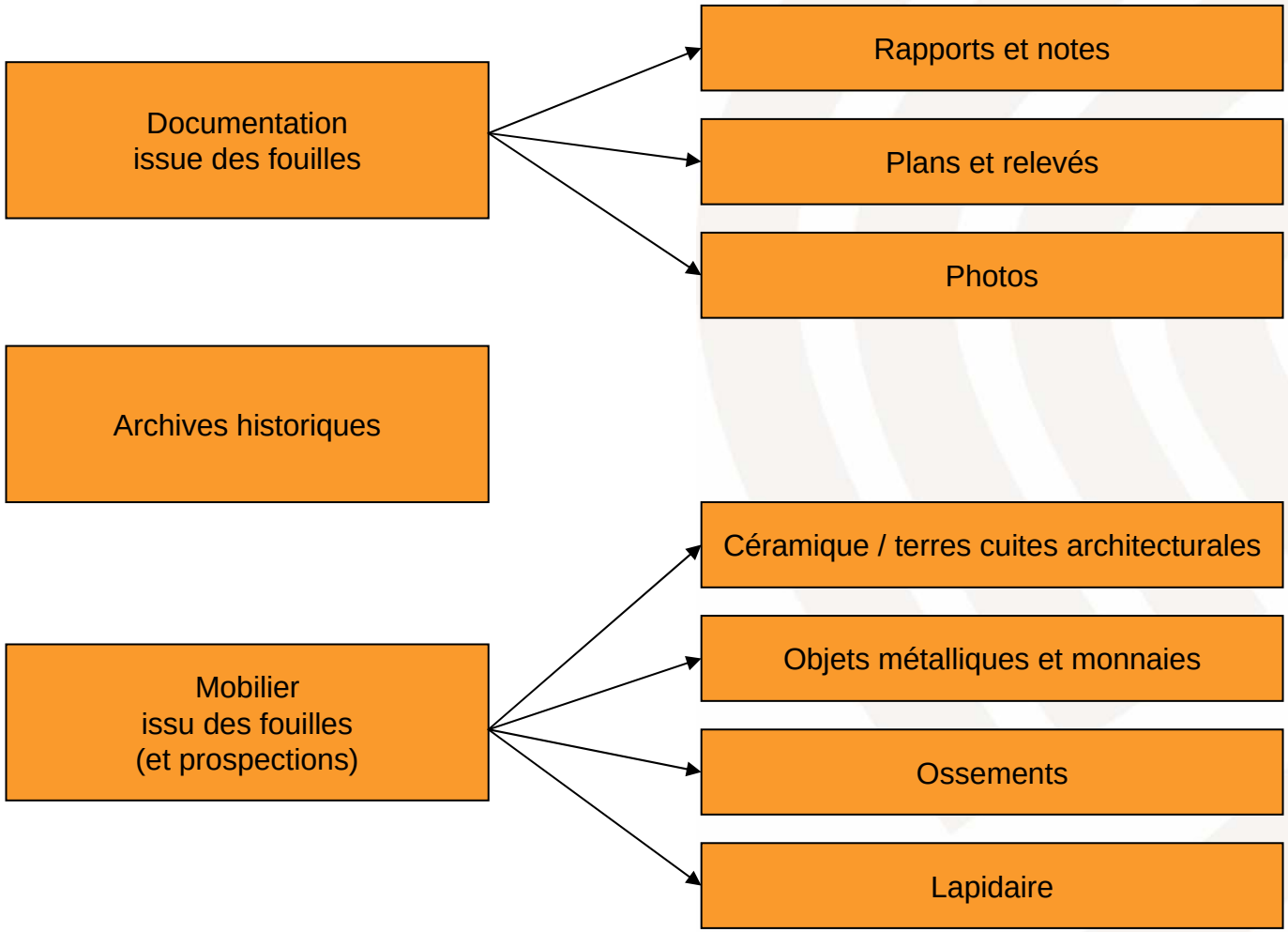
Un centre de conservation et d'étude est en cours de construction à **l'abbaye Saint-Jean-des-Vignes de Soissons**, avec l'appui du Conseil Général de l'Aisne ; à proximité relative de Vauclair, il **pourrait accueillir l'ensemble du mobilier et des documents de fouilles du site abbatial**. Cela n'empêcherait en rien la **présentation sur le site de Vauclair des éléments les plus représentatifs ou pédagogiques**.

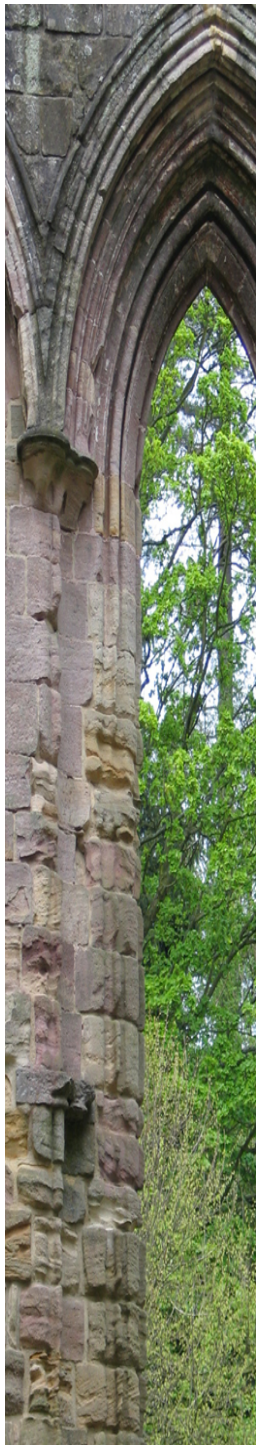
D'autres éléments, retrouvés progressivement, devront rester en place tout en faisant l'objet d'un inventaire détaillé. A titre d'exemple, **les boiseries de l'abbaye** qui se trouvent aujourd'hui **dans l'église de Vailly-sur-Aisne**.

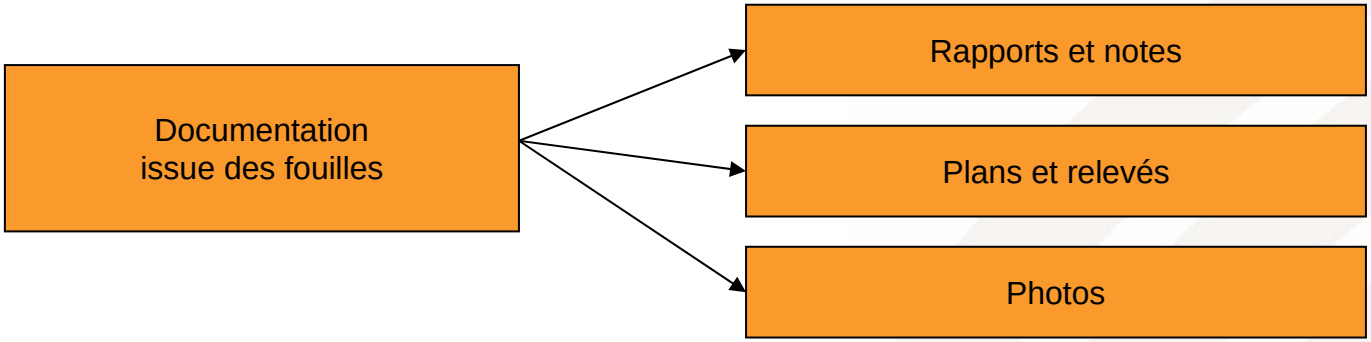


Ont été identifiés, pour chacun des points suivants :

- le lieu de dépôt
- la quantité approximative de documents / de mobilier
- l'état d'avancement de l'inventaire
- la méthode à suivre pour l'inventaire
- les délais et ressources humaines nécessaires







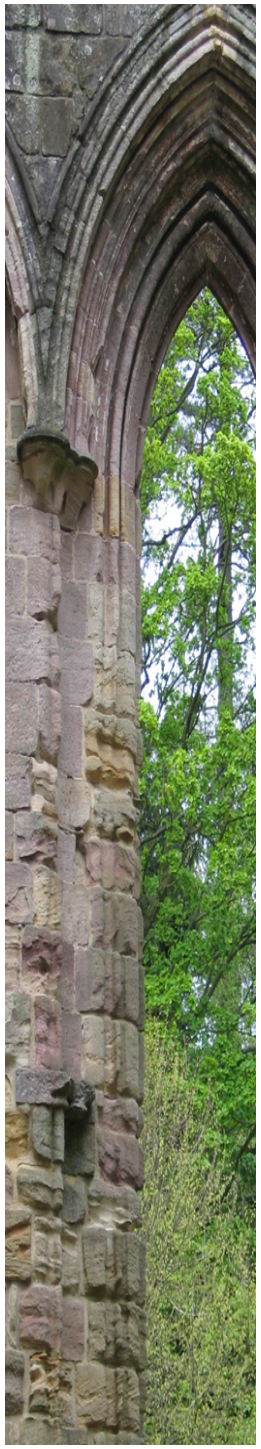
Rapports officiels :

L'ensemble des rapports officiels concernant les fouilles de Vauclair sont conservés à la DRAC de Picardie.

Plans, relevés, notes, photos :

Ces éléments sont particulièrement nombreux. La plupart ont été pour l'instant mis à l'abri par M. de Menten à des fins de protection (ils étaient conservés dans les bâtiments provisoires à Vauclair). Ils ne sont ni numérisés ni inventoriés. Le corpus est constitué de **3 000 à 4 000 clichés et négatifs**, de **plans roulés ou pliés**, de **carnets et notes de fouilles**, etc

Les quelques documents encore conservés sur le site



Archives historiques

Curieusement, et contrairement à la majeure partie des autres abbayes du département, **l'histoire de l'abbaye de Vauclair a très peu été étudiée**.

La période la mieux connue est sans conteste l'époque révolutionnaire, avec des études commes celles de G. Marival.

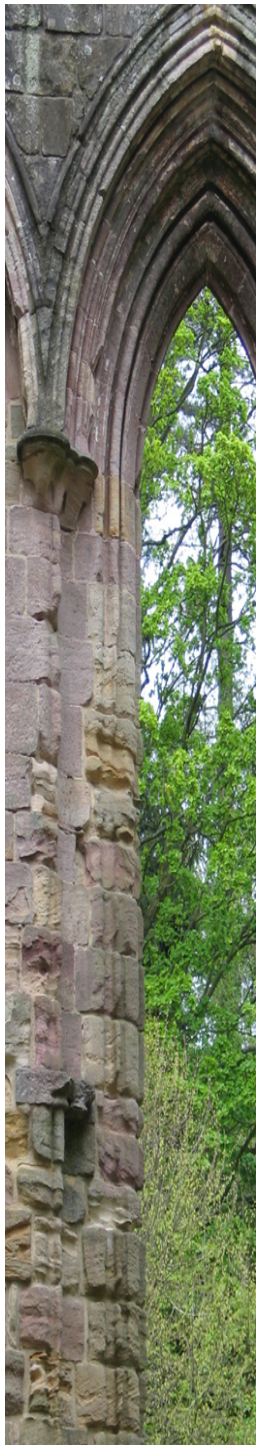
Les cotes d'archives pour les périodes plus anciennes restent exceptionnelles et il semble que la majorité des documents aient été détruits.

Deux cartulaires sont conservés à la Bibliothèque Nationale mais n'ont fait l'objet d'aucune publication.

Les **cartes postales anciennes**, nombreuses, sont en cours de numérisation par le groupe Sources.

Plusieurs membres du groupe Sources ont travaillé sur des documents, comme Mme Lallemand aujourd'hui archéologue à Gand qui a dépouillé les archives de l'ordre de Cîteaux, mais leurs travaux ne sont pas publiés.

La **bibliothèque des moines** a été en partie conservée et transférée à la **bibliothèque municipale de Laon**. Il s'agit essentiellement **d'ouvrages de théologie.** Leur dépouillement n'apporterait pas de connaissances sur l'installation des moines à Vauclair, leur domaine ou leur influence sur le paysage mais pourrait éclairer notre connaissance de la vie moanstique en général. Plusieurs cursus universitaires, notamment en master 1, pourraient être sollicités à cette fin (par exemple le **master "patrimoine documentaire et textuel"** de l'université de Troyes qui forme aux métiers du livre et de la culture).



Mobilier issu des fouilles (et prospections)

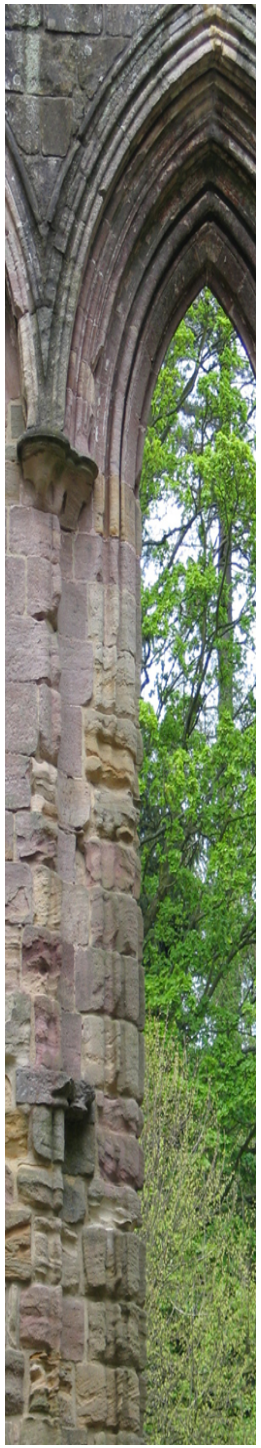
- Céramique / terres cuites architecturales
- Objets métalliques et monnaies
- Ossements
- Lapidaire

La majorité du mobilier se trouve à Vauclair. La quasi totalité du **mobilier céramique** est conservée en sachets **sur le site** et seuls quelques éléments semblent avoir été emportés pour exposition. La question est plus complexe pour les carreaux de pavement.

Le **mobilier métallique** (hors monnaies) est conservé à la **DRAC** (une dizaine d'objets, inventoriés). Les **monnaies** sont en partie conservées par le **Conseil Général de l'Aisne**, et en partie par le **Cabinet des médailles** (qui les revendique au nom de l'Etat).

La question des **ossements** (on parle de près de 300 sépultures) n'est pas résolue à ce jour : le lieu et les conditions de conservations restent à préciser.

Le **lapidaire** est en totalité entreposé sur le site abbatial. Concernant **l'étude lapidaire** deux pistes s'offrent à nous : Mme Baildhé d'une part, qui étudie le mobilier lapidaire de Coucy, pourrait se charger de l'inventaire sommaire. M. Maggi d'autre part, dont le sujet de master reste à préciser (peut-être l'architecture XIIIe), pourra peut-être traiter une partie du site.



Réponse à court terme validée par le groupe projet

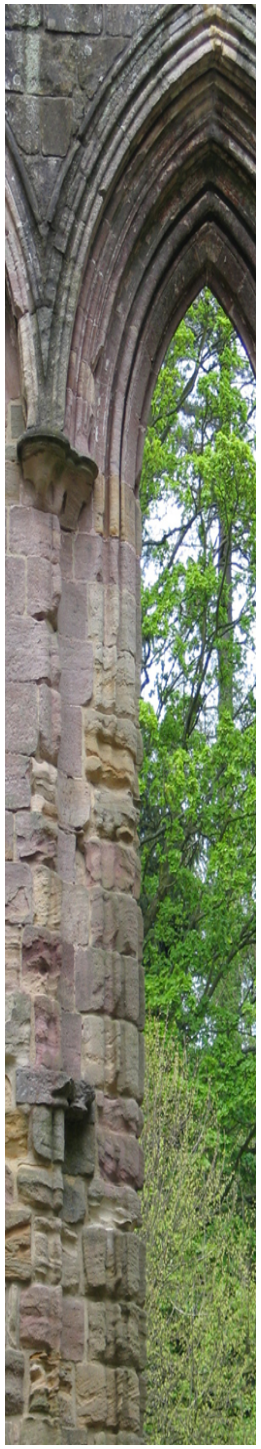
A l'été 2008, un groupe de stagiaires de l'Université de Liège (B) accompagnés d'étudiants d'Amiens et dirigés par le Pr Hoffsummer sera chargé de réaliser cet inventaire mobilier, ce qui permettra d'aplanir les retards d'inventaire et de classement et de repartir sur des bases saines, voire d'envisager la poursuite des fouilles sur le site.

Une **convention** déterminant à la fois le contenu et le déroulement du stage, les questions d'organisation et l'apport de chaque structure concernée sera signée par l'ensemble de ces structures : Conseil Général de l'Aisne, Université de Liège (et éventuellement d'Amiens), DRAC, ONF et/ou CDT, Association des Amis de l'abbaye de Vauclair.
Délais : signature en février/mars 2008.

Responsable du stage :	Patrick Hoffsummer accompagné de P. de Menten (Groupe Sources) et C. Maggi (étudiant en master de M. Hoffsummer), ces deux derniers avec le statut de collabotateur (3 responsables)
Durée :	1 mois du 21/07 au 22/08, week-end compris mais libres (arrivée et départ possibles le 20/07 et 24/08 ; horaires habituels de travail)
Objectifs :	**Mener à bien l'inventaire du mobilier issu des fouilles de Vauclair** **Conditionner le matériel selon les attentes de la DRAC** **Engager une campagne de levés archéométriques et d'archéologie du bâti**
Résultats :	Le mobilier inventorié et reconditionné sera stocké au Conseil Général en attendant l'ouverture du centre de conservation et d'étude de Soissons (en 2009), avec l'accord du Service Régional de l'Archéologie L'inventaire du mobilier sera versé à la DRAC et au Conseil Général de l'Aisne à l'issue du stage
Nombre de stagiaires :	10 (8 de Liège et 2 d'Amiens prévus ; les noms restent à préciser)
Lieu de travail :	Site de Vauclair
Hébergement :	Au nord des bâtiments du Père Courtois (mise à disposition de 2 bungalows, 2 wc, 2 douches)

Apport de chaque structure dans le cadre de ce stage :

ONF et CDT :	Accord pour l'implantation d'un hébergement provisoire sur le site pendant 1 mois
Université de Liège :	Responsabilité et organisation technique du stage, encadrement sur site
Conseil Général de l'Aisne :	Structures d'accueil temporaire des stagiaires (à l'étude : bungalows, wc, douches) Transport des caisses de matériel au dépôt du service archéologique du CG, en attendant que le centre d'études et de recherches de Soissons soit opérationnel (2009) Suivi du stage par le service archéologique suivant les besoins Fourniture de gants et masques et organisation d'une formation sécurité et hygiène (1 heure en début de stage, répartition des tâches à étudier avec la DRAC)
DRAC Picardie :	Validation de la méthodoloie Fourniture du matériel de stockage : bacs plastique, sachets plastiques (en nature) Accompagnement méthodologique en amont du stage Subvention pour les frais de nourriture des stagiaires
Amis de l'Abb. de Vauclair :	Intermédiaire pour la logistique (frais de bouche)



Sacred Spaces

FORCES ET FAIBLESSES
Synthèse

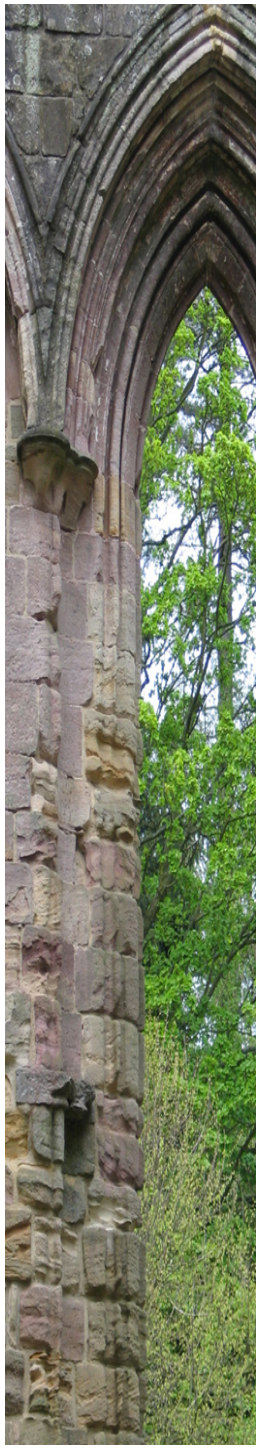
This project has received European Regional Development Funding through the INTERREG III B Community Initiative

nwe eno INTERREG IIIB NORTH WEST EUROPE

THE NATIONAL TRUST

INITIALITÉ ingénierie & territoire

CONSEIL GÉNÉRAL L'AISNE



FORCES

Espace préservé (clairière en forêt, pas d'habitat à proximité) et atmosphère particulière du site (paix et sérénité par opposition au Chemin des Dames tout proche, caractère « romantique » des ruines).

Vestiges monastiques dont le plan est quasi entièrement conservé au sol.

Présence de plusieurs pôles culturels et touristiques juxtaposés : vestiges du monastère, verger, jardin médicinal, étang, départ de randonnée, forêt domaniale…

Aura du Père Courtois qui continue, indirectement, à être moteur du développement du site.

Assez peu de contraintes juridiques contraignantes ou limitatives en comparaison avec l'importance et la valeur globale (archéologique, environnementale) du site.

Opportunités :

Programme de planification en cours et effort majeur de concertation des structures concernées et acteurs sur le site de Vauclair.

Accompagnement du National Trust, spécialiste européen de ce type de concertation/planification, dans le cadre du programme européen de Conversion des Espaces Sacrés.

Volonté du Conseil Général de l'Aisne de mettre en réseau ls sites majeurs du Laonnois et de rationaliser et mutualiser la gestion future de l'ensemble de ces sites

FAIBLESSES

Faible lisibilité des vestiges pour le grand public étant donné le peu d'élévations conservées et la coexistence au sol de plusieurs époques et phases de constructions.

Les cheminements ne relient pas les différents espaces (verger, ruines, jardin médicinal).

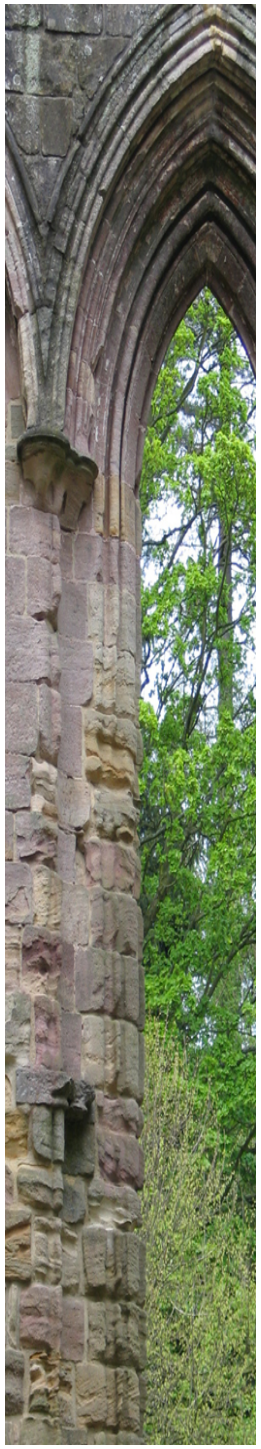
Inadéquation des bâtiments récents implantés sur le site (Mille Club, chalets et bâtiments du Père Courtois.

Superposition de l'action des différents acteurs sur le site : complexité de l'articulation et de la répartition des responsabilités, absence d'un plan annuel unique, global et concerté de valorisation par l'évènementiel.

Menaces :

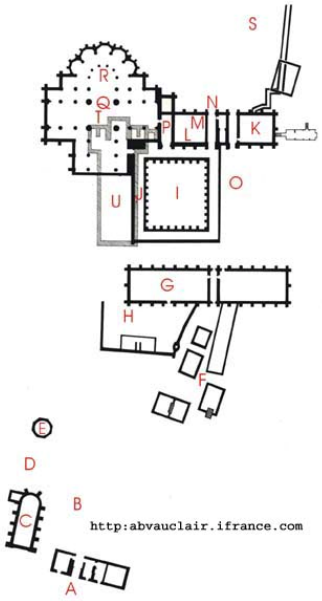
Fragilité des vestiges archéologiques en élévation augmentée par l'augmentation prévisible de la fréquentation du site.

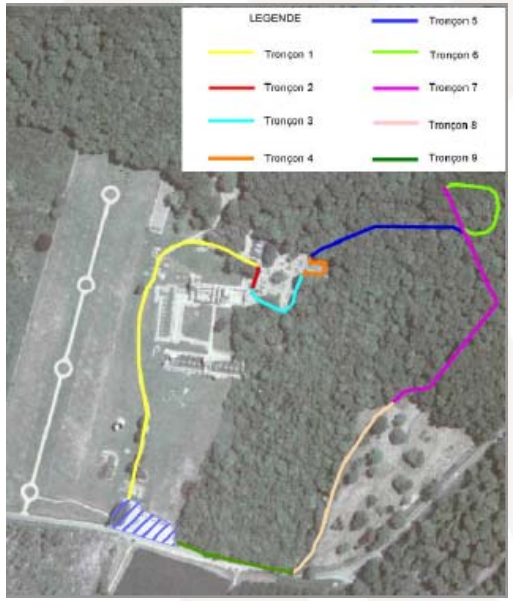
Recul de la fréquentation par le public local dû à une trop forte pression touristique (disparition de l'atmosphère de paix et de sérénité).



Un exemple : les cheminements

- Passage de 70 000 à 150 000 visiteurs annuels potentiels
- Arrivée sur le site de la voie verte en provenance du Center Parcs (par l'étang des moines)
- Risque de fragilisation des fondations des murs subsistants
- Implantation actuelle du tracé historiquement assez illogique
- Ne permet pas la liaison entre les différents espaces et notamment pas d'accès matérialisé vers le verger ou l'intérieur du monastère
- Le parking automobile se situe à l'heure actuelle à l'emplacement du plus beau point de vue sur le site





Piste 1 : Adaptation de l'ensemble des actions à tous les publics, tenant compte des publics handicapés

Piste 2 : intervention d'un prestataire spécialisé dans l'aménagement de sites